



SPORTS

Au tour de Koivu de recevoir l'aide de coéquipiers

Page B 6

CULTURE

Shanghai: Le pavillon du Canada par le Cirque du Soleil

Page B 8

CAHIER
B

ÉCONOMIE



Claude Chiasson

L'argent ne vaut plus rien

Au-delà de l'actuel brasse-camarade des *sub-primes*, il faut voir une grande réalité: la planche à billets tourne et tourne depuis fort longtemps. Le seul fait nouveau: elle tourne à un rythme démentiel depuis août dernier, soit au moment de l'éclatement de la bulle des prêts hypothécaires à haut risque et de leurs papiers commerciaux et produits dérivés sous-jacents.

Depuis, les banques centrales n'ont pas cessé d'injecter des tonnes de liquidités dans le système bancaire. D'abord, à coup de quelques dizaines de milliards de dollars, puis à coup de centaines de milliards de dollars en décembre pour aider les grandes institutions de ce monde à fermer leurs livres et à combler leurs besoins d'argent. La Réserve fédérale, la banque centrale américaine, a même innové en invitant les banques à un encan mettant à leur disposition toutes les liquidités voulues pour le temps qu'il faudra aux meilleures conditions possibles (c'est-à-dire à des taux d'intérêt bien inférieurs à ceux exigés pour les prêts interbancaires).

Rappelez-vous. Après les malheureux événements du 11 septembre 2001, les États-Unis ont amorcé une véritable fuite vers l'avant. Pour éviter la récession à tout crin, les autorités monétaires ont poussé les taux d'intérêt à des planchers jamais vu depuis quarante ans. Pour ce faire, ils ont accéléré sensiblement la croissance de la masse monétaire. L'industrie de l'automobile y est allée des prêts sans intérêt. L'effet fut tel qu'elle a atteint un rythme de production annuelle record deux mois à peine après l'effondrement des deux tours du World Trade Center.

On n'a pas hésité à recycler les pétrodollars du Moyen-Orient en commandes d'avions pour Boeing. Là encore, à coup de dizaines de milliards de dollars. Au même moment, le gouvernement américain dépensait hors budget pas moins de 150 milliards de dollars par année pour financer ses guerres, celles de l'Irak et de l'Afghanistan.

Une véritable mer de liquidités s'est ainsi abattue sur le système bancaire et l'économie. Cette mer de liquidités a poussé les mises en chantiers dans la stratosphère pendant plus de quatre ans. Cette effervescence s'est traduite par une enflure des prix des immeubles qui a abouti à une véritable bulle immobilière et, aujourd'hui, à son éclatement.

Du génie à revendre

Cette mer de liquidités a aussi fouetté le génie de nos grands financiers, ceux-là mêmes qui gèrent vos caisses de retraite et fonds communs d'investissement. De leur perchoir, ils innoveront. Ils ont créé les prêts hypothécaires à haut risque. Contre eux, ils ont émis différents niveaux d'obligations dites «collatéralisées» (excusez! Je dois ici inventer le mot) pour les assortir de *Default Swap* (pas traduisible!) eux-mêmes, je crois — ou! — émis par des firmes d'assurance contre les risques de défauts sur obligations qui, probablement, gèrent leur propre risque sur le marché en prenant position dans des contrats à terme. Des firmes d'assurance sans le sou, du moins si l'on se fie aux radiations de 2,7 milliards de dollars que doit prendre la banque CIBC à cause de l'insuffisance des réserves de la firme d'assurance ACA. Du génie, ils en ont nos grands financiers. Du génie pour multiplier les niveaux de services et produits et, avec eux, les sources de généreuses commissions prises à même votre épargne, un réservoir sans fin de richesse (je l'espère pour vous, épargnants).

Voilà maintenant que ces centaines de milliards de dollars sortis de la planche à billets se consomment sous forme de radiations de dizaines de milliards de dollars prises par les grandes banques américaines et européennes sur leurs prêts octroyés à qui mieux mieux. Elles ont ainsi radié pas loin de 70 milliards \$US au troisième trimestre et encore autant au quatrième trimestre.

Autant de milliards de dollars évaporés projettent une vision quelque peu apocalyptique de la situation économique des pays occidentaux. Mais n'ayez crainte. La planche à billets tourne et tourne. Ben Bernanke, le président de la Réserve fédérale, a d'ailleurs pu constater que l'outil monétaire risquait de s'enrayer à cause des lourdes pertes subies par les banques. Ces dernières, préoccupées à panser leurs plaies, ne sont certainement pas d'humeur à accroître leur portefeuille de prêts. Aussi, même en injectant des tonnes de liquidités dans le système bancaire, risque il y a que l'argent ne se rende pas dans les mains des consommateurs sous forme de prêts accrus.

Aussi M. Bernanke a-t-il fait appel la semaine dernière à George W. Bush pour qu'il appuie à fond sur l'accélérateur fiscal. Ce dernier aurait bien pu larguer par avion des dizaines de milliards de dollars au-dessus des grandes villes américaines. Mais, décence oblige et afin d'éviter une tuerie entre des citoyens voulant s'arracher les billets venant du ciel, George W. Bush entend débloquent rapidement une enveloppe budgétaire de 145 milliards de dollars US pour être distribuée par un retour direct d'impôt de l'ordre de 800 \$US par habitant et peut-être d'autant pour ceux qui ne gagnent pas suffisamment pour payer des impôts.

La machine est donc en marche pour sortir l'économie américaine du borbier. Mais, sachez que cette orgie de liquidités injectées dans le système survient alors que le taux d'inflation s'est élevé à 4,1 % en 2007 aux États-Unis. Conclusion: l'argent ne vaut plus grand-chose. L'or continuera de bouffer les dollars américains et toutes les devises de ce monde.

cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

Quebecor World se place sous la protection des tribunaux

La Cour supérieure du Québec approuve le financement d'un milliard par Morgan Stanley et le Crédit Suisse

CLAUDE TURCOTTE

Ce fut un très dur lundi matin pour Quebecor World (QW) et Pierre Karl Péladeau. Il était impossible d'attendre plus longtemps. Toutes les tentatives pour donner un nouveau souffle financier au deuxième imprimeur du monde avaient échoué à 9h hier matin. «Si la compagnie n'obtient pas le plan d'urgence qu'elle demande pour un refinancement, elle sera à cours d'argent comptant jeudi», a déclaré son avocat, Derrick Tay, devant la Cour supérieure dans sa requête pour obtenir une protection en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies au Canada (LACC). Une disposition analogue a été déposée aux États-Unis en vertu du Chapitre 11 de la loi sur les faillites.

Avant de se présenter devant le tribunal, QW avait obtenu de Crédit Suisse et Morgan Stanley un nouveau financement de 1 milliard US pour répondre à ses besoins courants d'exploitation, y compris la rémunération de ses 28 000 employés, les avantages et les autres dépenses d'exploitation. Ce fi-



CHRISTINE MUSCHI REUTERS

«Si la compagnie n'obtient pas le plan d'urgence qu'elle demande pour un refinancement, elle sera à cours d'argent comptant jeudi», a déclaré son avocat, Derrick Tay, devant la Cour supérieure.

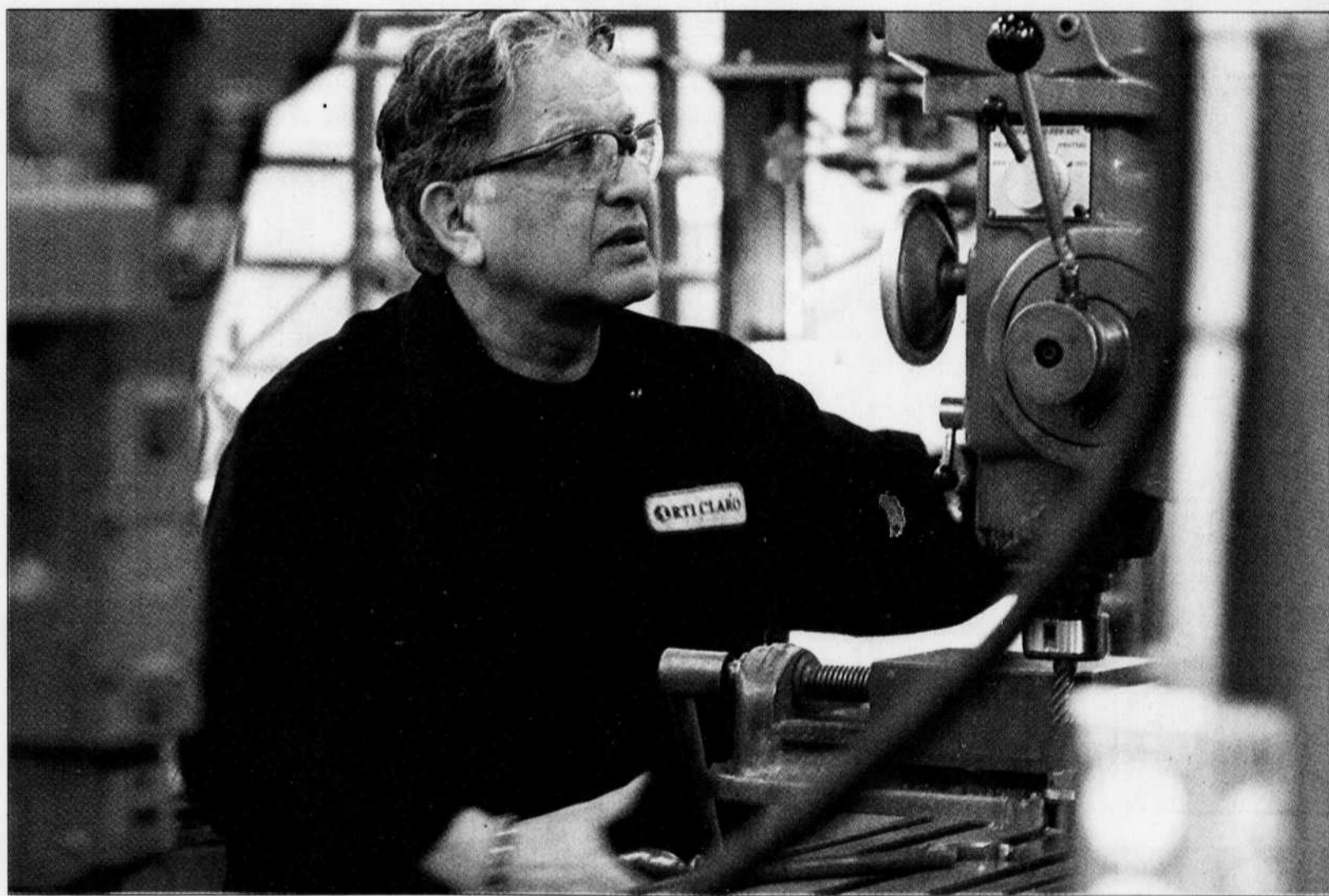
ancement est toutefois assujéti à l'approbation des tribunaux. Un juge québécois a donné son aval en après-midi et un juge américain de l'Etat de New York devrait faire de même aujourd'hui.

Selon Jacques Mallette, président et chef de la direction de QW, ces mesures permettront à la société de poursuivre ses activités pour le bénéfice de toutes les parties concernées (em-

ployés, clients, fournisseurs) et, avec le vote de confiance exprimé par les nouveaux prêteurs financiers, elles permettront aussi de protéger la valeur de l'entreprise pour les parties prenantes. C'est à l'unanimité que le conseil d'administration de QW a appuyé le recours à la protection des tribunaux.

Pour sa part, Quebecor a diffusé deux communiqués hier matin, l'un pour annoncer que son plan de sauvetage avec Tricap avait été rejeté et l'autre pour déclarer que «Quebecor et Quebecor Media ne sont nullement affectés par la décision de Quebecor World de se placer sous la protection de la LACC», mais aussi pour dire ceci: «Quebecor, directement et par le biais de ses diverses filiales, est un important créancier et client, ainsi que le plus important actionnaire de QW. En conséquence, elle suivra de très près le processus en cours en vertu de la LACC au Canada et du chapitre 11 du Bankruptcy Code aux États-Unis et, dans ce contexte, travaillera en étroite collaboration avec ses conseillers financiers et juridiques». Quebecor détient 36 % des actions de

VOIR PAGE B 4: QUEBECOR



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'entreprise RTI Claro, de Laval, a eu droit à la part du lion des contrats annoncés par Boeing. L'ancienne PME québécoise, rachetée par une compagnie américaine, a obtenu à elle seule 346 millions en contrat pour fabriquer des pièces du futur B787 Dreamliner.

Avions militaires: Québec reçoit une première part de 660 millions

Le secteur aéronautique est satisfait pour le moment

ÉRIC DESROSIERS

L'industrie aéronautique du Québec a reçu hier une première part de plus de 660 millions des mégacontrats d'avions militaires signés par Ottawa. Elle se montre généralement satisfaite, mais attend la suite des événements avant de crier victoire.

La compagnie américaine Boeing a annoncé l'octroi de contrats totalisant 420 millions US au Québec. Le montant équivaldrait, selon Ottawa, à 56 % des 750 millions qu'elle s'est engagée à investir dans un premier temps au Canada à la suite de son achat de quatre avions de transport géants C-17.

Une autre constructeur américain, Lockheed Martin, a aussi annoncé l'octroi, à des entreprises québécoises, d'une première série de contrats totalisant 241 millions à la suite de la conclusion, jeudi, de la vente de 17 avions de transport C-130J pour 1,4 milliard. Ce montant de 241 millions équivaldrait à 29 % de la première tranche de 842 millions de contrats que la compagnie américaine se dit déjà prête à attribuer au Canada.

Le gouvernement Harper ne s'est pas montré fier de ces annonces après que le Québec, qui compte pour 50 % à 60 % de l'industrie canadienne, eut réclamé pendant des mois à cor et à cri sa juste part des juteux contrats militaires. «Et il s'agit seulement d'une première série d'annonces. D'autres retombées économiques viendront dans les prochaines années», a déclaré en conférence de presse à Laval le ministre de l'Industrie, Jim Prentice. «Cela démontre bien toute la profondeur de l'industrie aéronautique et de la défense au Québec», a ajouté son collègue des Travaux publics et ministre responsable de la région de Montréal, Michael Fortier.

Tous ces chiffres restent incomplets, ont tenu à préciser les ministres. Boeing n'a pas encore décidé comment elle investirait au Canada le dernier tiers des retombées promises pour la vente des avions. La Politique des retombées industrielles au Canada oblige également Boeing et Lockheed Martin à investir sur 20 ans au Canada respectivement 750 millions et 1,275 milliard pour compenser les coûts d'entretien

de leurs coûteux appareils. Les mêmes règles s'appliquent à cet autre contrat de quelques milliards présentement en négociations avec Boeing pour 16 hélicoptères de transport Chinook. Et l'on ne parle pas des quelque 150 millions que l'américaine Pratt & Whitney devra aussi investir au Canada pour avoir obtenu le contrat de fabrication des moteurs des C-17, ni des 250 millions attribués à la montréalaise CAE Électronique pour la fabrication de simulateurs et la formation des futurs pilotes des Chinook.

La conférence de presse d'hier s'est tenue dans une entreprise de Laval appelée RTI Claro. L'ancienne PME québécoise, rachetée par une compagnie américaine, compte maintenant 250 employés et a obtenu à elle seule 346 millions en contrat de Boeing pour fabriquer des rails de titane qui serviront à fixer les sièges dans le tout nouvel avion de ligne Boeing 787 Dreamliner. D'autres conférences de presse du même genre doivent se tenir demain à Halifax, puis

VOIR PAGE B 4: AÉRONAUTIQUE

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for stock symbols, volume, bid, ask, and price. Includes sections for A, B, H, J, K, S, and various international indices.

TORONTO

Les titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

Table of stock prices for Toronto and New York markets, including Dow Jones and various indices.

LES COTES

Table of exchange rates for various international currencies like the Euro, British Pound, and Japanese Yen.

COUP D'ŒIL



Indice Composé du TSX (X-SPTT TSE) 250 Jours

La Bourse de Toronto

Table of market indices for the Toronto Stock Exchange, including Standard & Poors TSX, Canadian MidCap, and various sector indices.

Canadian Venture

Table of market indices for the Canadian Venture market.

Le Marché Américain

Table of market indices for the American market, including S&P 500, NASDAQ, and various sector indices.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in the Toronto market, including volume, price, and change.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active stocks in the Canadian Venture market.

Gourou.tv logo and text: 'La situation du marché. La direction des secteurs. Les signaux d'achat et de vente. La ligne de conduite.' Includes website URL www.gourou.tv

INDICES QUÉBEC

Table of market indices for the Quebec market, including daily and monthly performance.

TENDANCE EN PERSPECTIVE



INDICES QUÉBEC

Table of market indices for the Quebec market, including daily and monthly performance.

Centre d'analyse et de suivi de l'indice québécois. Une initiative du Département de finance et de l'URÉC.

ÉCONOMIE

Le gouvernement britannique propose un plan d'aide pour Northern Rock

FRÉDÉRIC POUCHOT

Londres — Le ministère britannique des Finances a dévoilé hier un plan afin de faciliter une reprise de la banque en crise Northern Rock par un groupe privé, qui permettrait d'éviter une nationalisation potentiellement catastrophique pour les actionnaires et désastreuse pour l'image du gouvernement.

La solution, imaginée par la banque d'affaires Goldman Sachs à la demande du gouvernement, consiste à ce que Northern Rock émette des emprunts obligataires, qui seraient adossés sur certains de ses actifs, comme son vaste portefeuille de crédits hypothécaires.

Selon le ministère, l'argent frais ainsi récupéré permettrait de rembourser l'intégralité des sommes que la banque de Newcastle (nord-est) doit à la Banque d'Angleterre, et qui s'élève, selon les chiffres généralement cités mais jamais confirmés, à environ 26 milliards de livres, soit près de 35 milliards d'euros.

La banque spécialisée dans les prêts immobiliers, qui avait connu une ascension fulgurante depuis son entrée en Bourse en 1997, jusqu'à se hisser parmi les dix premiers établissements bancaires du Royaume-Uni, a plongé dans la tourmente en septembre, lorsqu'elle a frôlé la faillite dans le sillage de la crise des prêts hypothécaires risqués (subprimes) aux États-Unis.

La banque survit depuis, grâce à la double protection de la Banque d'Angleterre (BoE) et du Trésor britannique, qui lui ont apporté leur garantie et promis aux épargnants de les rembourser en cas de banqueroute.

Face à cette crise, la direction de la banque et le gouvernement sont engagés dans une course contre la montre pour trouver un repreneur capable de sauver l'entreprise et de rembourser l'argent qu'elle doit à la BoE.

Deux groupes privés se sont mis sur les rangs, le conglomérat Virgin du milliardaire Richard Branson et la société d'investisse-

ment Olivant, dirigée par un ancien patron de la banque Abbey, Luqman Arnold.

Mais ces dernières semaines, l'aggravation de la situation sur les marchés financiers avait fait craindre aux investisseurs qu'ils ne parviennent pas à financer leurs offres de reprise, ce qui n'aurait alors laissé au gouvernement guère d'autres choix que de nationaliser Northern Rock.

Le plan du Trésor a réjoui les actionnaires de Northern Rock, éloignant le spectre d'une nationalisation qui pouvait se faire à leur détriment

Le plan du Trésor a donc souligné la plupart des intéressés. Northern Rock l'a salué, tandis que le patron de Virgin, Richard Branson, qui accompagne en ce moment le premier ministre Gordon Brown en voyage officiel en Asie, a assuré depuis New Delhi que cette solution lui paraissait « viable ».

L'annonce a également réjoui les actionnaires de Northern Rock, éloignant le spectre d'une nationalisation qui pouvait se faire à leur détriment. En pleine chute générale de la Bourse de Londres, son cours s'est envolé de 46,12 % à 94,25 pence.

Le ministre des Finances Alistair Darling, qui a donné deux semaines à Virgin et à Olivant pour finaliser leurs offres, sur la base du plan qu'il a présenté hier, a cependant assuré devant les députés que si aucune proposition de reprise satisfaisante ne lui était remise, le gouvernement se verrait contraint de nationaliser la banque, de manière « provisoire ».

Refuser une telle option serait « irresponsable », a-t-il plaidé.

Le Trésor a précisé que les actionnaires de Northern Rock pourraient subir au passage d'importantes pertes, car ils ne seraient indemnisés que partiellement lors du transfert de leurs titres à l'État.

Cette éventuelle nationalisation a été vilipendée par l'opposition conservatrice, qui voit une opération financièrement très risquée pour l'État et donc pour les contribuables. Le Chancelier de l'échiquier du cabinet fantôme conservateur, George Osborne, a encore accusé hier M. Brown de mettre en jeu l'argent public pour « sauver sa réputation ».

Agence France-Press



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Selon le Conference Board, le taux de croissance devrait atteindre 2,8 % dans la région de Québec. Montréal ne sera pas en reste, avec un taux d'accroissement du produit intérieur brut qui devrait atteindre 2,6 % alors qu'il s'est élevé à 2,1 % en 2007.

Le Conference Board prédit à la région de Québec une année prospère

Ottawa — La région de Québec affichera en 2008 l'un des taux de croissance les plus rapides, en dehors des régions de l'Ouest du pays, tandis que l'économie de Montréal devrait aussi montrer des signes d'amélioration, indique une note du Conference Board publiée hier.

Selon le groupe de recherche, le taux de croissance devrait atteindre 2,8 % dans la région métropolitaine de recensement de la capitale québécoise. Il attribue cette croissance aux divers travaux de construction comme le terminal de gaz naturel liquéfié Rabaska, à Lévis, le nouveau programme provincial de mise à niveau de l'infrastructure et de nouveaux contrats au chantier maritime Davie.

À Montréal, le taux d'accroissement du produit intérieur brut devrait atteindre 2,6 % alors qu'il s'est élevé à 2,1 % en 2007. Le Conference Board croit que cette région profitera d'importants projets de construction ainsi que d'un raffermissement de la croissance du secteur des services commerciaux. L'organisme prédit même que le secteur manufacturier affichera, pour la première fois depuis 2000, une croissance positive de la production, attribuable à l'intensification de l'activité dans le secteur aéronautique.

À Trois-Rivières, la croissance escomptée par le groupe de recherche est de 2,6 % grâce aux projets de modernisation de l'infrastructure et d'une activité modé-

rée dans le secteur des services. L'organisme reconnaît que les perspectives du secteur manufacturier de cette région demeuraient préoccupantes.

Les villes de Saguenay et de Sherbrooke devraient toutes deux connaître une croissance de deux pour cent en 2008. Un investissement massif du nouveau propriétaire d'Alcan, le groupe Rio Tinto, s'ajoutera à quelques projets du secteur public pour permettre à Saguenay d'afficher son plus fort taux de croissance du PIB réel en huit ans. À Sherbrooke, l'activité économique demeurera modeste en 2008, freinée par un secteur de la fabrication qui ne cesse de supprimer des emplois et de diminuer la production.

Toutefois, les villes canadiennes qui afficheront un meilleur taux de croissance au pays se retrouvent toutes à l'ouest de l'Ontario: Calgary (4,2 %), Edmonton (4 %), Winnipeg (3,9 %), Vancouver (3,3 %) et Abbotsford, en Colombie-Britannique (3,3 %).

Toutefois, le Conference Board se fait à une projection optimiste de la croissance nationale estimée à 2,8 %. Les autorités fédérales ont depuis baissé leur prévision, la ramenant à un taux entre 2 et 2,2 %. L'organisme avertit que la croissance canadienne pourrait être fortement ébranlée par les secousses de l'économie américaine.

La Presse canadienne

Industrie minière

La brésilienne Companhia Vale do Rio Doce s'intéresse à Xstrata

São Paulo, Brésil — Le géant minier brésilien Companhia Vale do Rio Doce a confirmé hier qu'il a engagé des pourparlers en vue d'acquiescer son concurrent suisse Xstrata. Le prix d'une telle transaction serait de l'ordre des 90 milliards \$US, selon deux journaux brésiliens.

Hier matin, dans un communiqué suivant la publication des ar-

ticles de deux journaux, VALE, autrefois appelée CVRD, a indiqué qu'elle analyse constamment les options de croissance interne et/ou de croissance par acquisition d'actifs et d'entreprises afin de créer de la valeur pour les actionnaires. VALE a ajouté que dans le contexte actuel de consolidation de l'industrie minière à l'échelle mondiale, elle est en discussion

avec la direction de Xstrata.

Jusqu'à maintenant, ces discussions n'ont produit aucun résultat substantiel, a précisé la compagnie brésilienne. VALE continue par ailleurs d'analyser d'autres options impliquant différents actifs du secteur minier.

La compagnie a ajouté qu'en même temps elle explore avec ses banquiers les possibilités de finan-

cement advenant le cas où elle déciderait d'aller de l'avant avec une ou l'autre des options qu'elle étudie.

VALE et Xstrata ont beaucoup fait parler d'elles ces dernières années au Canada, ayant acheté en 2006, chacune de leur côté, des géants de l'industrie minière canadienne, soit Inco et Falconbridge

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

DAVIES WARD PHILLIPS & VINEBERG S.E.N.C.R.L., S.R.I

Soyez avisés que M^{re} Mikael Charette a, le 15 janvier 2008, joint la société Davies Ward Phillips & Vineberg S.E.N.C.R.L., S.R.I.

Les membres du Barreau du Québec qui y exercent leurs activités professionnelles ne sont pas personnellement responsables des obligations de la société ou d'un autre professionnel, découlant des fautes ou négligences commises par ce dernier, son préposé ou son mandataire dans l'exercice de leurs activités professionnelles au sein de la société.

NEQ 1162421284

Déclaration d'intention

(article 37. Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif 9145-5105 QUÉBEC INC. ayant son siège au 750, BOUL. LAURENTIAN, MONTRÉAL, QUÉBEC H4M 2M4 a l'intention de demander sa dissolution au registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de :

SYLVAIN CHARTRAND

Avis est par les présentes donné que la faillite de SYLVAIN CHARTRAND résidant au 504, boul. Des Prairies, app. 302, Laval (Québec) H7V 1B5, est survenue le 14 janvier 2008 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28 janvier 2008, à 15 h, au 2500, boul. Daniel-Johnson Bureau 300 Laval (Québec).

Fait à Laval, le 18 janvier 2008.

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de Sylvain Chartrand

Roch Gauthier, CA, CHRP

Responsable de l'actif

Les Tours Triomphe

2500, boul. Daniel-Johnson

Bureau 300

Laval (Québec) H7T 2P6

Téléphone : (450) 682-1115

Télécopieur : (450) 682-6663

www.aqeta.qc.ca

Association québécoise des syndics d'agissement

J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté...

Société Alzheimer

AVIS

À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS PUBLIC

Ville-Marie

Montréal

DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE

Les personnes intéressées sont priées de noter qu'elles pourront être entendues par les membres du conseil d'arrondissement qui statueront sur une demande de dérogation mineure autorisant la construction d'un bâtiment commercial qui portera le numéro 1421, rue Crescent, et ce, sans qu'il soit nécessaire d'aménager une unité de chargement comme le stipule l'article 582 du Règlement d'urbanisme de l'arrondissement Ville-Marie (01-282).

La séance du conseil d'arrondissement aura lieu le 5 février 2008, à 19 h, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, local 100.

Montréal, le 22 janvier 2008.

Susan McKeercher

Secrétaire d'arrondissement

Avis public

Ville-Marie

Montréal

Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil municipal aura lieu :

DATE : Le lundi 28 janvier 2008

19 h

LIEU : Hôtel de ville

Salle de conseil

275, rue Notre-Dame Est

(métro Champ-de-Mars)

Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes désirent poser des questions doivent s'inscrire dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée et utiliser la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin).

Montréal, le 22 janvier 2008

Le greffier par intérim de la Ville,

M^{re} Yves Saindon

Appel d'offres

Le Sud-Ouest

Montréal

Direction des services administratifs

La soumission sera reçue, avant 11 h, à la date indiquée ci-dessous, au bureau d'arrondissement du Sud-Ouest situé au 815, rue Bel-Air, Montréal (Québec) H4C 2K4 pour :

Soumission : 210871

Contrat : 12059

Mandat : 14886-2-001

Description : Complexe Gadbois (0154) - Remplacement des systèmes de traitement de l'air de la piscine

Date d'ouverture : Le 13 février 2008

Documents de soumission :

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, à compter du mardi 22 janvier 2008 contre un dépôt de 100 \$ (non remboursable) payable en argent comptant ou par chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

Les documents seront disponibles du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à la Direction des immeubles, au comptoir d'accueil situé au 801, rue Brannan, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H3C 0G4, téléphone : (514) 872-3728.

Dépôt de garantie : Un cautionnement ou un chèque visé de 30 000 \$ est exigé.

Visite des lieux : Mardi le 29 janvier 2008 à 9 h dans le hall de l'entrée principale du Complexe Gadbois, 5485 chemin de la Côte-Saint-Paul.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin et dans une enveloppe, fournie par l'arrondissement, scellée et clairement identifiée.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à 11 h, le 13 février 2008 au bureau d'arrondissement du Sud-Ouest, 815 rue Bel-Air, salle de conseil, immédiatement après l'expiration du délai pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Renseignements :

M. Marc Desbiens, ingénieur, (450) 661-5022

M. Belgacem Himeur, gestionnaire immobilier, (514) 872-7912

M. Abderrahman Essayh, gestionnaire immobilier, (514) 868-5249

DONNÉ à Montréal, le 22 janvier 2008.

Caroline Fiset, OMA

Secrétaire d'arrondissement

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax : 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Sudoku

par Fabien Savary

			9	8	1		
3	1						5
6			3		4		
2				7			
			3	2	1	9	7
	9						6
	2			8			
	3					2	7
5							

Niveau de difficulté : DIFFICILE

0766

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	9	3	4	2	6	8	1	5
5	4	2	7	8	1	6	9	3
6	1	8	9	5	3	2	4	7
2	6	4	1	7	9	5	3	8
1	5	7	3	4	8	9	2	6
3	8	9	5	6	2	1	7	4
4	7	6	2	9	5	3	8	1
8	2	1	6	3	4	7	5	9
9	3	5	8	1	7	4	6	2

0765

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

ÉCONOMIE

QUEBECOR

SUITE DE LA PAGE B 1

QW et 85 % des droits de vote, étant largement détenteur des actions à droits de vote multiples.

En outre, «pour éliminer toute confusion dans l'esprit des gens, Quebecor a formellement envoyé un avis à QW pour l'informer qu'il lui retirait le droit d'utiliser la raison sociale Quebecor», ce qui confirme qu'il n'y a pas beaucoup de place pour les sentiments dans le monde des affaires. Néanmoins, pour Pierre Péladeau la décision prise hier matin, laquelle a en quelque sorte pour conséquence de confier l'avenir de QW à des tribunaux, a certainement été très dure à avaler. C'était vraiment la dernière option qui demeurerait sur la table, après trois années d'efforts pour remettre financièrement QW sur les rails, ce qui a entraîné la fermeture de 21 usines et l'élimination de 5000 emplois. Si Pierre Péladeau a propulsé Quebecor parmi les grandes entreprises d'impression, Pierre Karl fut celui qui a convaincu son père, très réticent au début, d'une expansion sur le marché européen. Le fils y a conclu plusieurs acquisitions à partir de 1993. Au fait, les demandes de protection ne touchent pas les activités en dehors de l'Amérique du Nord.

A partir de maintenant, y aurait-il une stratégie possible pour que Quebecor récupère le contrôle de QW? Luc Lavoie, vice-président communications de Quebecor, rétorque qu'il serait «présomptueux» de répondre à une telle question. Selon lui, il est impossible de prévoir ce qui résultera des procédures qui sont enclenchées main-

tenant. Peut-être Quebecor pourra récupérer une ou des parties de QW, mais quant à la possibilité d'une reprise complète de toute cette entité, les chances paraissent bien minces que cela se produise.

Ernst & Young sera le contrôleur nommé par le tribunal et aidera la société à établir son plan de restructuration qui éventuellement pourra être soumis aux créanciers. Les choix possibles dans l'élaboration de ce plan sont sans doute multiples, étant donné l'ampleur de l'entreprise qui, en 2006, déclarait avoir des revenus de six milliards avec des usines un peu partout dans le monde.

La décision de mettre QW sous la protection de la LCAA a-t-elle un impact sur la société mère? Pas du tout, affirme Quebecor. En fait, explique Luc Lavoie, les analystes ont depuis longtemps mentionné que le poids de l'agonie financière de QW a cessé de peser sur le bilan de Quebecor. En l'espace de cinq ans, le prix de l'action de QW est passé d'environ 40 \$ à une baisse progressive depuis pour arriver à moins d'un dollar ces dernières semaines. Le titre a clôturé hier à 16,5 \$, baisse de 17 % ou de 50,75 %. Par ailleurs, le titre de Quebecor a terminé la journée à 30,60 \$, en baisse de 1,60 \$ ou de 4,97 %, une baisse probablement davantage attribuable au recul général du marché boursier par crainte de la récession américaine. «Quebecor et Quebecor Media sont des entreprises en excellente santé financière, et nos perspectives d'avenir sont excellentes», a fait savoir M. Péladeau dans le communiqué d'hier matin.

Le Devoir

Masdar, la cité verte à l'ombre du pétrole

L'émirat Abou Dhabi va construire la première ville totalement écologique au monde

LAITH ABOU-RAGHEB

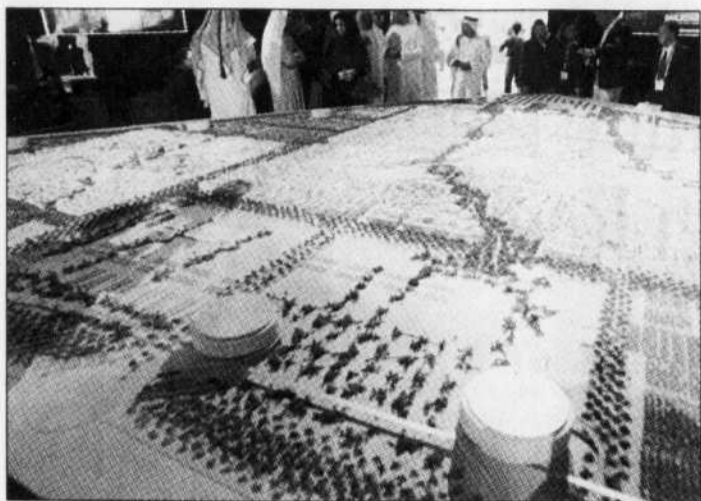
Abou Dhabi — Le riche émirat pétrolier d'Abou Dhabi va entamer le mois prochain la construction de la première cité au monde prévue pour fonctionner avec un zéro d'émission de gaz carbonique.

A Masdar City, qui fonctionnera exclusivement par des énergies renouvelables, dont l'énergie solaire grâce au soleil constamment abondant dans le désert de l'émirat, ses habitants, au nombre de 50 000, seront en mesure de circuler par des moyens de transport automatique.

«C'est un lieu où il n'y aura aucune trace de gaz carbonique et qui ne nuira d'aucune manière à la planète», a déclaré à l'AFP Khaled Awad, directeur du projet de la Société d'Abou Dhabi pour les énergies du futur (ADFEC), baptisée Masdar («source» en arabe).

«En même temps, la cité va offrir un meilleur cadre de vie à ses habitants», a-t-il ajouté en marge d'un sommet mondial sur les énergies nouvelles et renouvelables et sur la sécurité énergétique, qui s'est ouvert hier à Abou Dhabi, la capitale des Émirats arabes unis.

Une fois la construction de la cité terminée en 2013, les habitants seront en mesure de circuler à travers ses six kilomètres carrés en utilisant des tramways et une série d'autres moyens de transport



KARIM SAHIB AGENCE FRANCE-PRESSE

Une maquette de Masdar City montre des constructions basses et équipées en panneaux solaires sur les toits.

automatiques. «Ce sont comme des ascenseurs à l'horizontale. Vous indiquez où vous voulez aller et ils vous y conduiront», a expliqué M. Awad.

Contrairement aux somptueuses tours de la ville d'Abou Dhabi, une maquette de Masdar City, conçue par le groupe Foster and Partners et exposée au sommet sur l'énergie, montre des constructions basses et équipées en panneaux solaires sur les toits.

La Cité sera située non loin de la mer et un mur de ceinture devra la

protéger de l'air chaud soufflant du désert et du vacarme de l'aéroport d'Abou Dhabi, voisin.

Abou Dhabi détient le gros des réserves de pétrole et de gaz de la fédération des Émirats arabes unis, pays classé respectivement au quatrième et cinquième rang mondial. Les réserves prouvées de brut des Émirats sont suffisantes pour durer encore quelque 150 ans.

Mais à l'instar des autres pays pétroliers, les Émirats cherchent à diversifier leur économie pour réduire leur dépendance tradition-

nelle vis-à-vis du pétrole.

La nouvelle cité s'inscrit dans le cadre d'un ambitieux programme, baptisé Masdar et lancé par le gouvernement d'Abou Dhabi en 2006.

Le directeur général de Masdar, Sultan Al-Jaber, a décrit le programme comme un nouveau projet économique dédié aux énergies nouvelles et renouvelables, dont il attend un impact positif sur l'économie de l'émirat.

Le prince héritier d'Abou Dhabi, cheikh Mohammad ben Zayed Al-Nahyane, a annoncé un investissement de 15 milliards de dollars alloué aux projets de Masdar, devant les participants au sommet d'Abou Dhabi, un forum de trois jours.

Masdar a annoncé aussi un projet de 350 millions de dollars pour construire une centrale solaire de 100 mégawatts, à porter ensuite à 500 mégawatts, afin de réduire la pression sur le réseau national d'électricité durant les périodes de forte consommation.

L'initiative prévoit aussi la construction d'une université pour des études sur les énergies d'avenir en collaboration avec le Massachusetts Institute of Technology.

Malgré l'abondance du soleil, seuls les parcmètres sont alimentés en énergie solaire aux Émirats qui, à l'instar des autres monarchies pétrolières du Golfe, utilisent peu l'énergie solaire.

Agence France-Presse

AÉRONAUTIQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

plus tard cette semaine dans l'ouest du pays et enfin en Ontario au début de la semaine prochaine.

Ouf!

Longtemps inquiète d'être victime de saupoudrage électoraliste ou encore de l'antagonisme entre les constructeurs américains et le champion local, Bombardier, l'industrie québécoise a semblé pousser un soupir de soulagement hier. «On a travaillé fort. Le résultat est à la hauteur des compétences de nos entreprises», a déclaré en entrevue téléphonique de Munich le ministre québécois du Développement économique, Raymond Bachand. Il s'est montré particulièrement satisfait de la part

obtenue jusqu'à présent par le Québec dans les contrats liés à l'achat des C-17 de Boeing. «En ce qui concerne le contrat avec Lockheed Martin, je réserve mon opinion pour le jour où l'on en saura plus», a-t-il précisé.

On obtenait le même son de cloche du côté d'Aéro Montréal qui réunit les entreprises, les centres de recherche et les syndicats du secteur dans la région métropolitaine. «Ce que l'on craignait n'est pas arrivé», a déclaré en entrevue sa directrice générale, Suzanne Benoit. «On verra comment se déclinera tous ces montants dans les années à venir, mais l'on est très optimiste», a-t-elle poursuivi. Les missions envoyées auprès des entreprises concernées aux États-Unis ont de toute évidence payé, a-t-elle dit. Ces contrats militaires se révèlent finalement «une chance inouïe» de

se faire connaître par de grands donneurs d'ordre, ce qui ouvre la porte à toutes sortes d'autres commandes.

Mes annonces d'hier mettront fin à une série de rumeurs et de peurs qui couraient depuis des mois, s'est pour sa part réjoui Jacques Saada, le nouveau président-directeur général de l'Association québécoise de l'aérospatiale. Le porte-parole des PME du secteur a dit vouloir ne pas accorder trop d'importance au pourcentage précis des contrats obtenus par le Québec. «Il faut faire attention non seulement à la quantité des retombées, mais aussi à leur qualité. Si les retombées font en sorte que les compagnies développent des technologies qui augmentent leur capacité de vente ailleurs, c'est un avantage supplémentaire. Et je crois que c'est le cas présentement.»

Parfums d'élections

L'opposition bloquiste s'est montrée plus critique hier. «Le gouvernement n'atteint pas la cible des 60 %», a déclaré Paule Brunelle, porte-parole à l'Industrie du Bloc québécois. Elle a dit ne pas être surprise par la réaction positive de l'industrie québécoise. «Quand une industrie est affamée, elle est contente à partir du moment où on lui donne quelque chose.» La conférence de presse des deux ministres fédéraux avait des parfums d'élections hier. Outre les dirigeants de Boeing et Lockheed Martin, des élus locaux et des représentants de l'industrie, les candidats du Parti conservateur à Laval y avaient aussi été conviés. «Cela montre que nous sommes prêts», a déclaré le ministre Michael Fortier.

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

*** PARIS VII - XV ***
Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars)
Tt rénové et équipé, très ensoleillé.
Sur jardin Sem-mois 514 272-1803

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provenç - Toulon 400 euros/
xyzapi@yahoo.fr

PARIS XIVe près gare et métro.
2 1/2 tout équipé, ensoleillé, calme.
650\$-700\$/semaine.
sedesno@videotron.ca

176
CHALET À LOUER

LAC DES DEUX-MONTAGNES
Baie de Canillon, 1 hre de Mt.
Pett chalet rustique, 1 c.c., loyer.
Une nature étonnante.
700\$/m 2 500\$/saison (déc.-avr.)
514 945-1030

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

390
DIVERS

CUISINIÈRE BLANCHE: 300 \$
Frigo blanc: 450 \$
Table en bois avec buffet et
4 chaises rembourrées (traitement
antitaches): 650 \$
Un an d'utilisation
Prix d'ensemble disponible.
450 677-8046 514 772-8046

542
MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MEILLEURS MASSAGES À
LONGUEUIL. 450-321-008

Pour soutenir l'effort
quotidien des
personnes
atteintes de

dystrophie
musculaire, il faut
beaucoup plus
que des mots...

IL FAUT UNE ACTION,
UNE ACTION MUSCULAIRE!

Dystrophie
musculaire Canada
est action musculaire

1 800 567 2236
www.muscle.ca

450 EMPLOIS DIVERS

450 EMPLOIS DIVERS

450 EMPLOIS DIVERS

450 EMPLOIS DIVERS

ALGORITHM
Pharma

Nous recherchons des hommes et femmes,
non-fumeurs ou ex-fumeurs de 65 à 80 ans.

Appelez maintenant!
(514) 381-2546 (ALGO)
www.algopharm.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour passer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

AVIS DE DÉCÈS

Pour publication
section décès

necrologie@lememorial.com
 2190, rue Mont-Royal Est
 Montréal (Québec) H2H 1K3
 (514) 525-1149
 Télécopieur : (514) 525-7999
 www.lememorial.com

Le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

IMMOBILIER
À VENDRE / À LOUER

250 \$
pour un mois
sur 4 lignes de texte.

50\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout
temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier,
jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

Allô prof : des services
GRATUITS d'aide aux
devoirs offerts
à la grandeur
du Québec!

Montréal
(514) 527-3726
Québec
(418) 843-5355
Extérieur
1-888-776-4455
Site Internet
www.alloprof.qc.ca

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

PLATEAU 1200 p.c. Rdc vs-sol
3540 de Bullion/Roy. Visite les
Dim. de 14h à 16h. 349 000\$
Libre juin 08. 514 843-5390
www.duproprio.com

132
CHALET

BORD LAC TAUREAU Maison
1984, 24 x 32, 2 c.c. Terrain
200x200, 189 000\$. 819 829-0378

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

5th HAUT DE GAMME, style
condo, neuf, design, 3e de triplex,
semi meublé, 1250 \$, libre 1 mars,
514 249-2489

À OUTREMONT- 5611 Darlington
7 1/2, 2e, chauffé, balcons, garage
Frais peint. Équipe. 514 737-6169

AHLUNTSIC - GRAND 5th
Chauffé, près rivière et métro.
Libre 1^{er} avril. 514 385-6208

AHLUNTSIC, beau 5th, haut duplex,
a.c., bois fr. Électros, île de la Visi-
tation, libre, 950\$, 514 270-2523

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

IDÉAL PIED-À-TERRÉ À MTL.
Rue Hochelaga, quelques rues du
tunnel H-Lafontaine. Bus à la porte.
Rénovation de qualité supérieure:
céramique, plancher tertiaire.
Tout inclus: 5 électros, a.c.,
chauffage électrique, 4 1/2
Meublé: 1000\$. Non-meublé: 750\$
Poss. femme de ménage
514 945-1030

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 6 1/2 ensoleillé.
Haut duplex près Mont Royal,
pl. bois franc, plat. 9', balcon vue
Mt-Royal. Stat. 1 550\$ non chauffé.
Visita sur t.c. 514 276-9265 (mes)

PLATEAU, 300 St-Joseph o. 4 1/2
neuf, a.c., fr., les entrées, pl. bois
franc, 2 ch. fermées. 514 969-7282

PLATEAU r.d.c. 5 1/2, 2 ch.
Entièrement rénové, terrasse, cour,
pl. bois, les entrées, n-fumeur,
libre, 1295 \$. 514 521-1376

PRÈS DU MÉTRO FRONTENAC
Sheppard / Sherbrooke
4 1/2 à céder pour le 1^{er} mars au
3^e étage d'un 5-plex. 800\$/mois.
Entièrement rénové. A voir!
Chiens non perm. 514 915-0426

161
SOUS-LOCATION

COLLETTÉ 200 p.c. dans atelier
collectif et galerie. Convientrait à
toute pratique artistique dont céra-
mique (Four disponible sur place)
+ espace de stationnement.
Bail jusqu'à fin jan 09 renouvelable
514 274-4565

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PAPINEAU, Condo à louer:
5 1/2, face au Parc Lafontaine,
1500 \$/mois. 514 529-3199

STE-THÉRÈSE, luxueux condo
neuf, 4 1/2, 3e, 1er mars. A deux
pas de la gare, piscine, les entrées,
lav.-vaiss., asc. Adapté mobilité
réduite. 1350 \$. 514 754-8653

169
QUÉBEC À LOUER

VIEUX-QUÉBEC
Près de la Place
Royale. Luxueux
3 1/2 tout inclus.
Climatisé,
bien éclairé.
Ascenseur. Garage.
Loc. min : 3 mois
450 670-1121

LE MONDE



Alvaro Uribe (à droite) au début de sa rencontre avec Nicolas Sarkozy.

Otages en Colombie

Contre-offensive diplomatique d'Uribe

Paris — Le président colombien, Alvaro Uribe, a défendu hier devant son homologue français, Nicolas Sarkozy, ses propositions pour la libération des otages de la guérilla des FARC, dans une contre-offensive diplomatique face au président vénézuélien, Hugo Chávez.

M. Uribe a entamé dimanche à Paris une tournée européenne qui le mènera en Espagne, en Suisse et à Bruxelles afin de souligner «les efforts» de son pays en faveur de la libération des otages. Mais il a, dans le même temps, réaffirmé son objectif «d'écraser» la guérilla des FARC, juste avant d'être reçu à la présidence et deux mois après une visite de M. Chávez à Paris.

M. Uribe a notamment demandé l'appui de M. Sarkozy après avoir relancé une médiation de l'Église catholique avec la participation d'émissaires venant de France, d'Espagne et de Suisse. Cette médiation vise à parvenir à un échange entre 43 otages dits «politiques», dont Ingrid Betancourt, et 500 guérilleros emprisonnés.

M. Sarkozy a apporté un soutien conditionnel à cette proposition, estimant qu'elle pouvait être «utile» si elle dispose de «garanties d'indépendance et de marges de discussion indispensables à son succès», a souligné la présidence.

Le président français a égale-

ment encouragé Alvaro Uribe «à n'exclure aucun concours utile pour permettre en particulier la libération sans délai des otages», selon le porte-parole de l'Élysée, David Martinon.

Hugo Chávez, qui vient d'arracher aux FARC la libération de deux otages, est considéré comme un acteur majeur par Paris pour aboutir à la libération de Mme Betancourt, détenue depuis près de six ans et récemment apparue à bout de forces.

M. Chávez accuse le président colombien, qui a mis fin en novembre à une médiation confiée à son homologue vénézuélien, de ne vouloir que la guerre.

Les relations entre Caracas et Bogotá traversent une grave crise après la décision de M. Chávez, qui qualifie M. Uribe de «pion des Américains», de reconnaître aux FARC le statut de belligérants et de demander à l'Union européenne de les rayer de la liste des organisations terroristes.

M. Sarkozy est resté prudent sur ce point. Il a répondu à M. Uribe «que la France demeurerait solidaire des positions de l'Union européenne». Pour Paris, les FARC doivent d'abord libérer leurs centaines d'otages avant tout changement d'attitude des Européens.

Agence France-Press

PRIMAIRES AMÉRICAINES

La Floride, un tournant pour Mitt Romney?

JASON SZEP

Jacksonville — Les partisans de Mitt Romney espèrent que la prochaine grande étape des primaires — la Floride, le 29 janvier — permettra de réduire la concurrence entre républicains à deux hommes, leur favori et le sénateur de l'Arizona, John McCain.

Après un démarrage difficile dans la course à la Maison-Blanche, l'ancien gouverneur multimillionnaire du Massachusetts compte aujourd'hui le plus grand nombre de délégués (72) devant McCain (38), le pasteur baptiste Mike Huckabee (29) et l'ancien maire de New York Rudolph Giuliani (seulement deux, car il fait l'impasse sur le début de campagne).

Romney s'est imposé dans le Michigan, le Wyoming et le Nevada, mais ses partisans n'ont pas tort: la Floride est le prochain rendez-vous incontournable pour les candidats républicains à la candidature.

Giuliani a décidé de s'y lancer, Huckabee y bénéficie du soutien des nombreux chrétiens évangéliques locaux et McCain pourrait profiter de l'élan insufflé par sa victoire de samedi en Caroline du Sud, qui s'ajoute à son succès dans le New Hampshire le 8 janvier.

Romney, qui s'appuie sur une fortune personnelle estimée à 250 millions de dollars et sur une machine électorale huilée, s'attend donc à une guerre d'usure. Il prépare une campagne marathon dans un État frappé de plein fouet par la crise de l'immobilier, où le taux de chômage dans la construction s'est fortement accru ces dernières semaines.

S'il mène assez habilement sa barque pour ramener la primaire à un duel avec McCain, Romney a de bonnes chances de l'emporter en rassemblant sous son nom les ailes sociales, économiques et sécuritaires du Parti républicain échaudées par certaines positions du sénateur de l'Arizona, sur le financement de la campagne par exemple, avancent ses partisans.

Ces derniers reconnaissent qu'il

existe un risque que le «super mardi» du 5 février, avec 22 primaires le même jour, ne suffise pas à dégager un favori parmi les républicains, étant donné le caractère exceptionnellement ouvert de la course à la Maison-Blanche cette année. La campagne exigera alors encore plus de moyens au fil des semaines, mais, dans ce cas de figure, l'argent de Romney pourrait être décisif.

Dès dimanche, Mitt Romney, ancien fondateur en 1984 du fonds de capital-risque Bain Capital LLC, a martelé l'idée qu'il est le plus compétent des candidats républicains sur le plan économique.

Son état-major de campagne insiste parallèlement sur son bilan lorsqu'il était gouverneur du Massachusetts. Il souligne que l'État a créé durant cette période, entre 2003 et 2007, 57 600 emplois et a ramené à zéro un déficit de trois milliards, des données remises en cause par des économistes.

Si l'économie s'annonce comme le thème majeur de la campagne, le facteur religieux pourrait aussi jouer un rôle, car Romney appartient à l'église mormone, que certains chrétiens évangéliques considèrent comme une secte. Mais l'électorat religieux conservateur semble généralement ne pas lui reprocher.

Un autre thème pourrait faire polémique, celui de l'immigration, car les positions de Romney sur ce thème l'ont opposé au sénateur de Floride Mel Martinez, populaire parmi la communauté hispanique.

Les sondages de sortie des urnes en Caroline du Sud, où Romney a fini quatrième malgré des fortunes dépensées dans des spots publicitaires, dévoilent un dernier aspect assez troublant. Ils montrent que Romney continue à avoir du mal à effacer l'idée qu'il change d'opinion quand il sent le vent tourner.

Parmi les électeurs qui ont dit avoir voté pour un candidat parce qu'il «dit ce qu'il pense», Romney est arrivé bon dernier.

Reuters

Gaza isolée

Israël allège un tantinet son blocus

NIDAL AL MOUHRABI

Gaza — Devant l'indignation internationale, le ministre israélien de la Défense, Ehoud Barak, a décidé hier d'alléger le blocus de la bande de Gaza en autorisant la livraison de matériel médical et de fioul destiné à l'unique centrale électrique du territoire aux mains du Hamas.

Les deux turbines de la centrale, alimentées à l'aide de fioul financé par l'Union européenne, ont été stoppées dimanche faute de carburant, ce qui a plongé la bande de Gaza dans le noir, deux jours après la fermeture des points de passage ordonnée par les autorités israéliennes en représailles aux tirs de roquettes artisanales.

La bande de Gaza était hier au bord d'une crise humanitaire. L'agence de l'ONU pour l'aide aux réfugiés (UNRWA) a annoncé qu'elle cesserait sa distribution d'aides alimentaires à la moitié de la population du territoire, qui compte 1,5 million d'habitants, «mercredi ou jeudi», faute de carburant.

Après une nuit dans l'obscurité, la ville tournait au ralenti hier. En raison de la pénurie d'essence, seules quelques voitures circulaient dans les rues alors que la plupart des boulangeries étaient fermées.

Les coupures d'électricité ont également perturbé le fonctionnement des hôpitaux qui s'efforçaient de maintenir en activité leurs services d'urgence, ainsi que le réseau de distribution d'eau potable.

L'organisation humanitaire OXFAM a mis en garde contre un «arrêt complet du réseau d'eau potable et des égouts qui n'est qu'une question d'heures», craignant l'apparition de maladies. Citant la compagnie des eaux de Gaza, OXFAM indique que «40 % de la population, soit 600 000 personnes, ne disposent actuellement pas d'eau courante».



Un gardien d'une station d'essence ne pouvait que s'asseoir à Gaza.

Outre le blocus, Israël a multiplié les attaques dans la bande de Gaza depuis le 15 janvier, faisant 37 morts, pour tenter de mettre fin aux tirs de roquettes palestiniennes sur le territoire israélien.

Le porte-parole du ministère israélien de la Défense Shlomo Dror a ainsi affirmé «qu'il n'y avait pas de crise humanitaire à Gaza», évoquant une «propagande» du Hamas. Il a souligné qu'Israël continuait de fournir 70 % des besoins en électricité de Gaza.

Le premier ministre, Ehoud Olmert, a pour sa part affirmé: «En ce qui me concerne, tous les habitants de Gaza peuvent se déplacer à pied et manquer d'essence pour leur

voiture, car ils sont gouvernés par un régime assassin qui ne permet pas aux habitants du sud du pays de vivre en paix.»

«Nous espérons que le Hamas a reçu le message. Lorsqu'il veut réduire le nombre de roquettes, il peut le faire», a commenté Arye Mekel, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, évoquant une récente baisse du nombre de tirs.

Outre le fioul et les médicaments, dont les livraisons reprendront aujourd'hui, avec le passage d'une cinquantaine de camions, du diesel destiné aux groupes électrogènes et du gaz domestique pourront entrer dans la bande de Gaza, mais le blocus restera en place

pour le carburant automobile, a précisé Mekel.

Le blocus israélien en place depuis vendredi a entraîné l'interruption de toutes les livraisons — y compris alimentaires et médicales — à destination du territoire.

Les organisations humanitaires internationales se sont alarmées hier du manque de fioul et de médicaments.

Tout en reconnaissant à l'État juif le droit de se défendre, l'UE a par ailleurs condamné ce qu'elle considère comme «une punition collective».

L'Égypte, qui a elle aussi invité Israël à mettre fin au blocus, a renforcé sa présence policière au point de passage de Rafah dont les Palestiniens réclament la réouverture pour les malades nécessitant une hospitalisation, mais qu'elle ne peut ouvrir sans autorisation de l'État juif. Le président Hosni Moubarak a téléphoné à Ehoud Olmert et à Ehoud Barak pour les mettre en garde contre la détérioration de la situation humanitaire dans l'étroite bande côtière.

Selon Michèle Mercier, porte-parole de la Croix-Rouge, les hôpitaux de Gaza «ont encore des stocks, mais ils ne vont pas durer plus de deux ou trois jours».

Les hôpitaux ne procèdent plus qu'à des opérations d'urgence. La plupart des échoppes ont tiré leurs rideaux de fer. Les barques de pêche sont restées à quai.

Olmert, qui recevait hier le ministre néerlandais des Affaires étrangères Maxime Verhagen, a promis qu'Israël permettrait le passage des «besoins vitaux» du territoire, mais pas le «superflu».

Selon un membre de son entourage, Olmert a également assuré à Moubarak qu'Israël «ne causerait pas de crise humanitaire» à Gaza.

Agence France-Press et Reuters

EN BREF

Afghanistan: menace contre des journalistes

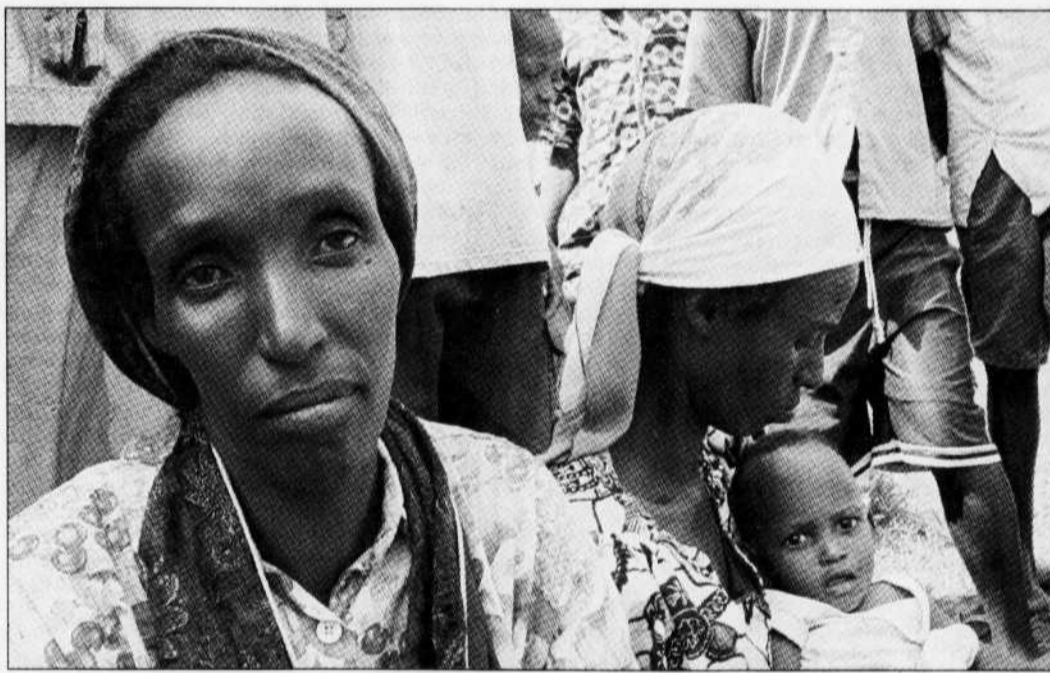
Mazar-i-Sharif — Un haut responsable de la justice afghane a menacé hier d'emprisonner les journalistes qui soutiennent un jeune reporter détenu pour blasphème dans le nord de l'Afghanistan. Perwez Kambakhsh, 23 ans, a été arrêté il y a deux mois sous l'accusation d'avoir distribué à ses camarades d'université un article imprimé à partir d'un site Internet sur la femme dans l'Islam. Les mollahs ont demandé la peine capitale pour ce jeune homme, employé par un journal local de la ville de Mazar-i-Sharif, qui est accusé d'être lui-même l'auteur de l'article. «Les journalistes soutiennent Kambakhsh. J'arrêterai tout journaliste qui tenterait de le soutenir après ceci», a déclaré le procureur provincial, Hafizullah Khaliqyar, lors d'un point de presse. Des organisations de défense des journalistes afghans ont rejeté les accusations de blasphème portées contre Kambakhsh et ont demandé sa libération. — Reuters

Grogne à Rome

Rome — Le ministre italien de l'Environnement est menacé d'une motion de défiance sur sa gestion de la crise des déchets à Naples qui pourrait aboutir à la deuxième démission en une semaine d'un membre du gouvernement de Romano Prodi. Le Sénat, où le président du Conseil de centre gauche ne s'appuie que sur deux voix de majorité, se prononce demain sur une motion à l'encontre d'Alfonso Pecorella Scario que plusieurs élus de la coalition au pouvoir ont déjà promis d'appuyer. Pecorella Scario, chef de file du Parti Vert italien, souvent surnommé «Monsieur Non» pour ses prises de position tranchées, ne sera pas techniquement contraint à la démission en cas de vote négatif. Les images des rues de Naples et des villages de Campanie jonchées de débris ont choqué les Italiens et ont secoué la coalition au pouvoir, qui dirige également la région. — Reuters

Pas de marche à Hahare

Harare — La police zimbabwéenne a interdit une marche du parti de l'opposition MCD (Mouvement pour le changement démocratique) prévue demain, mais cette formation a indiqué hier qu'elle maintenait son appel à manifester contre le régime du président Robert Mugabe. — Reuters



Cette Congolaise s'est réfugiée au Burundi pour échapper à la violence.

La rapporteuse de l'ONU sur la violence faite aux femmes

RDC: la violence dont on ne parle plus

CLAUDE LÉVESQUE

Le monde s'inquiète des violences sexuelles tant que durent des conflits ouverts, mais cesse d'y prêter attention dès la fin officielle des hostilités, croit Yakin Ertürk, rapporteuse spéciale des Nations unies sur la violence faite aux femmes.

«La communauté internationale met l'accent sur le Darfour, mais ne dit presque rien sur la République démocratique du Congo [RDC]», a-t-elle signalé en entrevue, hier, à la veille d'une série de conférences sur la région des Grands Lacs d'Afrique.

Mme Ertürk a mené l'été dernier une mission en RDC, où différentes formes de violence, notamment sexuelles, sévissent toujours, surtout dans la partie orientale du pays, malgré la normalisation politique observée au cours des dernières années.

Pour la rapporteuse spéciale, en poste depuis 2003, «la situation dans l'est du Congo est la pire que j'aie vue où que ce soit dans le monde», non seulement de ce point de vue, mais aussi à cause de la pauvreté qui règne malgré les richesses naturelles considérables. Mme Ertürk, qui est aussi professeure de sociologie à Ankara, en Turquie, y voit le résultat des multiples intérêts qui s'affrontent au Congo.

Dans l'est de la RDC, la majorité des exactions sont d'ailleurs attribuées à des groupes armés «non étatiques» d'origine étrangère attirés par ces ressources. Mme Ertürk a aussi visité la province de l'Équateur, dans l'ouest du pays. Les exactions, commises lors d'affrontements avec des factions d'opposants congolais, y seraient surtout le fait des agents de l'État. «La violence sexuelle traduit les tensions dans tout le pays, est-elle-telle. Aujourd'hui, elle se manifeste même dans la vie civile: une femme m'a dit que les cambrioleurs violent d'abord les femmes avant de s'emparer des biens.» Cela illustre selon elle l'ampleur du problème, qui persiste en raison de l'impunité.

Selon Julienne Lusenge, coordonnatrice de l'ONG congolaise Solidarité féminine pour la paix et le développement, la violence contre les femmes aurait augmenté

au cours des dernières années. «La situation s'aggrave, même si la région compte le plus gros contingent de Casques bleus de l'ONU», a-t-elle dit hier lors d'une conférence de presse.

Yakin Ertürk rappelle que «la question de la violence sexuelle n'a commencé à être reconnue que dans les années 90, à l'occasion de la guerre en ex-Yugoslavie. Ces atrocités ont fini par être considérées comme des crimes contre l'humanité dont la Cour pénale internationale peut être saisie, ce qui constitue un grand pas en avant», a expliqué Mme Ertürk.

Selon la rapporteuse spéciale, la lutte contre l'impunité devrait être une priorité à l'issue des conflits, mais la communauté internationale fait passer la stabilité avant la justice. «Je l'ai vu en Afghanistan, au Salvador, au Guatemala», dit-elle. «Poursuivre les criminels ne suffit pas, il faut aussi indemniser les victimes, a ajouté Yakin Ertürk. Des cours de justice en RDC ont déjà accordé des indemnités, mais, à ma connaissance, pas un sou n'a été versé.»

Soyata Maïga, homologue de Mme Ertürk pour l'Union africaine, a noté que cette dernière organisation s'est dotée d'une déclaration solennelle obligeant les États membres à mener des campagnes publiques contre la violence faite aux femmes. Cette magistrate malienne, qui participe aujourd'hui à la Bibliothèque nationale à une conférence intitulée «Violences sexuelles et luttes contre l'impunité, déplorées en revanche un «déficit en termes d'action» et un «manque de volonté politique» en ce domaine. Elle a ajouté que la communauté internationale est surtout désireuse que les États africains respectent les calendriers électoraux et moins soucieuse d'autres aspects des droits de la personne.

Deux autres rencontres, organisées par une coalition d'organismes de coopération et de développement, porteront respectivement, demain et jeudi, sur l'exploitation minière en RDC et sur les rapports entre l'aide internationale et la société.

Le Devoir

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Ottawa	30	14	4	163	136	64
Montréal	24	15	8	142	131	56
Boston	24	18	5	123	124	53
Buffalo	20	20	6	138	132	46
Toronto	19	22	8	138	160	46

Section Atlantique						
Philadelphie	26	15	5	153	128	57
New Jersey	27	17	3	115	108	57
Pittsburgh	27	17	3	135	123	57
N.Y. Islanders	23	19	5	115	131	51
N.Y. Rangers	22	21	6	118	128	50

Section Sud-Est						
Caroline	23	23	4	152	162	50
Atlanta	23	24	3	140	169	49
Washington	21	21	5	137	147	47
Floride	21	24	4	122	140	46
Tampa Bay	19	24	5	137	157	43

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
Detroit	35	10	4	169	109	74
Columbus	23	20	6	123	124	52
St. Louis	22	17	6	117	123	50
Nashville	23	20	4	133	131	50
Chicago	23	21	4	137	139	50

Section Nord-Ouest						
Colorado	26	18	4	136	131	56
Calgary	24	17	8	144	142	56
Minnesota	26	18	3	130	132	55
Vancouver	25	18	5	126	115	55
Edmonton	22	23	5	133	151	49

Section Pacifique						
Dallas	28	18	5	151	132	61
Anaheim	27	18	6	133	132	60
San Jose	25	15	7	122	116	57
Phoenix	24	21	2	125	129	50
Los Angeles	19	28	2	140	165	40

Hier

Caroline à N.Y. Islanders, 14h
Buffalo à Phoenix, 16h
St. Louis à Nashville, 18h
Washington à Pittsburgh, 19h
Minnesota à Vancouver, 22h

Aujourd'hui

Atlanta à N.Y. Rangers, 19h
New Jersey à Philadelphie, 19h
N.Y. Islanders en Caroline, 19h
Boston à Montréal, 19h30
Edmonton à Tampa Bay, 19h30
Ottawa en Floride, 19h30
Columbus à Dallas, 20h30
Nashville au Colorado, 21h
Minnesota à Calgary, 21h
Detroit à Los Angeles, 22h30
Chicago à San Jose, 22h30

Demain

Washington à Toronto, 19h30
St. Louis à Vancouver, 22h
Detroit à Anaheim, 22h

EN BREF

Super-G: trois Canadiennes parmi les 15 premières

Cortina d'Ampezzo, Italie — L'Allemande Maria Riesch a remporté le super-G de Cortina d'Ampezzo, en Italie, disputé hier. Elle a devancé les Autrichiennes Elisabeth Görgl et Renate Götschl, l'Américaine Lindsey Vonn et Britt Janyk, de Whistler, à 41 centièmes de secondes de la gagnante. Deux autres Canadiennes ont terminé parmi les 15 premières, Emily Brydon, 11^e, et Kelly VanderBeek, 13^e. Larisa Yurkiw a terminé 36^e. — *La Presse canadienne*

Le Canadien

Au tour du capitaine Saku Koivu de recevoir l'aide de coéquipiers

FRANÇOIS LEMENU

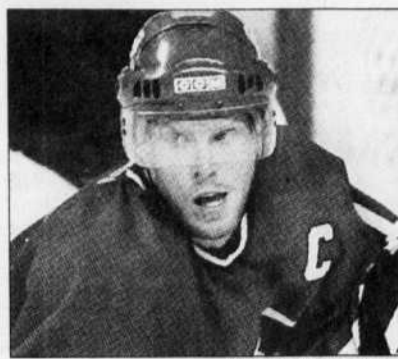
Pendant des années, Saku Koivu a permis à des coéquipiers de relancer leur saison. Cette année, c'est l'inverse. Le capitaine a besoin d'aide.

Et Guy Carbonneau a décidé de retourner Michael Ryder dans son trio que complète Christopher Higgins. «Ce trio a besoin d'une étincelle. On veut gagner nos deux rencontres avant le match des étoiles», fait-il valoir.

Koivu a été limité à trois buts à ses 27 derniers matchs. Higgins est lui aussi plongé dans une léthargie, ayant réussi seulement trois buts en 19 rencontres. De son côté, Ryder a une saison de mise-à-jeu avec une production de sept buts.

«Il faut trouver une solution à ce trio, a avancé Carbo à la veille du match contre les Bruins de Boston. On a besoin d'une meilleure production de Koivu et Higgins.»

L'entraîneur s'explique mal cette baisse de régime. «Koivu et Higgins participent à l'attaque à cinq et jouent avec les meilleurs joueurs. Ils doivent produire davantage, a-t-il insisté. L'an dernier, ce trio était le meilleur de l'équipe même s'il était opposé au meilleur trio de l'adversaire ainsi qu'au meilleur duo de défenseurs. Ils devaient travailler fort pour obtenir leurs points. Cette année, l'adversaire se concentre sur le trio de



Saku Koivu

[Tomas] Plekanec. Koivu devrait donc avoir une plus grande liberté de mouvement.»

Retour de Bégin

Steve Bégin revient dans la formation après une absence de 19 matchs. Il se dit complètement rétabli d'une luxation de l'épaule gauche. Il va jouer dans le troisième trio complété par Bryan Smolinski et Sergeï Kostitsyn. «C'est la première fois en sept semaines que je me retrouve dans un trio. Je suis content», a déclaré Bégin après l'entraînement d'hier.

Curieusement, le Trifluvien s'était

bléssé contre Boston, l'adversaire du Canadien au Centre Bell.

Tous ces changements ont fait passer Sergeï Kostitsyn du premier au troisième trio. Carbonneau n'y voit pas une punition. «Je ne suis pas déçu de son jeu, même si j'aimerais une meilleure production de sa part, a dit Carbo. On sait que Sergeï est davantage un passeur qu'un marqueur.

«Il fait beaucoup de choses sur la patinoire, a-t-il ajouté. Défensivement, il est en avance sur bien des joueurs de l'équipe.»

Latendresse/Lapierre

Guillaume Latendresse va se retrouver dans le quatrième trio, jumelé à Maxim Lapierre. Mathieu Dandenault ou Tom Kostopoulos devrait compléter l'unité.

«Je ne vois pas ça comme une rétrogradation, a dit Latendresse. Je peux très bien me reprendre avec Maxim et Mathieu.»

Carbonneau n'est pas mécontent de Latendresse. «Il ne joue pas mal pour un jeune de 20 ans, a-t-il noté. On lui demande seulement de mieux jouer dans certaines circonstances. Il doit s'assurer par exemple de sortir la rondelle de sa zone lorsqu'elle arrive sur son aile. Mais il commence à comprendre.»

La Presse canadienne

ET PUIS EUH



Jean Dion

La diagonale du fou

Zut. Quelqu'un y a pensé avant, et *Searching for Bobby Fischer* n'est pas disponible pour le week-end au club vidéo. Ça aurait été bien, pourtant, un petit visionnement en parallèle avec du football américain où les pauses sont suffisamment nombreuses et longues pour permettre de penser huit coups à l'avance. Les Patriots sont (encore) parfaits sur le gridiron? Bobby Fischer, mort vendredi à l'âge de 64 ans, n'était pas loin de l'être sur l'échiquier. Assez, en tout cas, pour vaincre tout seul la machine soviétique et acquiescer, à la force d'une carrière aussi brève que spectaculaire, la réputation, confirmée par Garry Kasparov qui n'est pas précisément le premier venu, de «plus grand de tous les temps».

Et puis, si l'on prend des notes, on constate ceci: 64 ans, 64 cases sur le carré de tous les possibles. Ça ne s'invente pas, il doit y avoir du dieu là-dessous. (Et soit dit en passant, puisqu'il est question de voies insondables, il faudrait un jour mener une recherche exégétique afin de trouver pourquoi la même pièce qui se déplace avec un sérieux penchant d'un bord ou de l'autre a fini par s'appeler «fou» en français et «évéque», *bishop*, en anglais. Gardons-nous des conclusions précipitées.)

Donc, pas de *Searching for Bobby Fischer* pour le moment. De toute manière, si j'ai bonne souvenance, ils ne le trouvaient pas tellement, Fischer, dans le film. Le jeune prodige des échecs, s'il admirait le jeu du maître, finissait par être, quoique surdoué, un garçon normal. Alors que le vrai Fischer, lui, devait verser dans le délire total.

A la place, tiens, *La Diagonale du fou*. Un long métrage français (1984) avec, entre autres noms connus, Michel Piccoli et Liv Ullman. «Le Rocky de l'homme qui réfléchit», avait clamé à l'époque la BBC. Le truc est certes davantage inspiré des affrontements entre Viktor Kortchnoi et Anatoly Karpov, fin 1970 début 1980 — à la différence que c'est le jeune Russe qui est expatrié en Suisse et le vieux qui représente l'appareil soviétique —, mais l'atmosphère oppressante, la paranoïa galopante, la guerre des nerfs perpétuelle rappellent bel et bien le choc au sommet qui devait faire entrer Fischer dans la légende et placer les échecs, jusque-là chasse gardée des pays de l'Est, au cœur de la guerre froide.

Fischer était devenu champion des États-Unis à 14 ans. Forte tête, le gars? En 1962, il n'avait que 19 ans lorsque, tentant de se qualifier pour le championnat du monde, il avait dénoncé une apparente collusion entre trois autres gros candidats, dont le légendaire Tigran Petrossian, qui aurait accepté de disputer entre eux de rapides nulles pour conserver leur énergie contre lui. Il refusa le coup en 1967 en se retirant d'un grand tournoi (qu'il domine) sous prétexte qu'on l'oblige à affronter en succession plusieurs joueurs russes sans jour de repos.

Mais le croustillant survient en 1972. Après avoir balayé pas mal de stock sur son passage, Fischer se retrouve premier aspirant à la couronne mondiale détenue par Boris Spassky. L'affrontement devait se dérouler en Yougoslavie, mais, plusieurs semaines avant l'événement, l'Américain commence à dresser une liste d'exigences. Il croit au complet orchestre par la Fédération internationale des échecs contrôlée par les Soviétiques et craint d'être piégé. Remarquez qu'à cet égard, il n'a peut-être pas tort.

L'histoire est trop longue et palpitante pour être racontée ici, mais le match se ramassera finalement à Reykjavik, en Islande, pratiquement le seul endroit sur Terre considéré par les deux parties comme neutre. Fischer perd la première partie sur une erreur inexplicable, qu'il attribue à la distraction provoquée par les caméras de télévision. Il menace de ne pas se représenter si toutes sortes de conditions — caméras, éclairage, jusqu'à la présence de parapsychologues et d'hypnotiseurs à la solde de l'ennemi dans l'auditorium — ne sont pas respectées.

À la deuxième partie, il reste dans sa chambre et perd par forfait. Ce n'est qu'en raison de l'intervention personnelle de Henry Kissinger qu'il se présentera (en retard) à la troisième rencontre, lors de laquelle il prend 20 minutes avant de jouer son premier coup. Mais il gagne cette joute et filera par la suite vers une victoire époustouflante, compte tenu des circonstances, de 12,5 à 8,5, en sortant des sentiers battus, en jouant avec une virtuosité et une originalité qui laisseront pantoufis même les plus grands experts.

En 1975, au moment de défendre son titre contre Karpov, Fischer soumettra à nouveau une litanie de conditions. La série de matchs n'aura jamais lieu, le champion décidant finalement d'abandonner son titre tout en étant convaincu d'être le meilleur.

On l'a ensuite peu revu en public, notamment pour un match hors concours face à Spassky qui se déroula en Yougoslavie, alors sous embargo international en raison de la guerre, en 1992. Quelques sorties lors desquelles il tient des propos maladivement antisémites (lui-même étant juif) ou applaudit aux attentats du 11-Septembre acheveront de consacrer sa légende en contre-jour, le maître incontesté de l'échiquier socialement inapte, le génie voisin immédiat de la folie. Après avoir vécu de manière plus ou moins clandestine dans plusieurs pays, et après neuf mois de détention au Japon, il était sous le coup d'une demande d'extradition de la part des États-Unis lorsque l'Islande, que Bobby Fischer avait pratiquement «mise sur la carte», lui a accordé la citoyenneté en 2005. C'est là, à Reykjavik, qu'il est mort.

À l'ère de l'ordinateur, Fischer trouvait aussi qu'il était trop facile d'élaborer une stratégie visant à tenir en échec même les plus grands joueurs. Il s'était donc fait partisan du jeu qu'il avait baptisé «Fischerandom», en vertu duquel l'emplacement des pièces était déterminé au hasard juste avant le début d'un match. Ainsi, pas d'examen ou d'analyse préalables possibles, juste du talent et de l'intelligence.

Mais, paradoxalement, sa longue chute a fait de Fischer un personnage mythique encore plus insaisissable, si irrévérablement différent dans l'abstraction et la réalité. C'est peut-être que le commun ne regarde que droit devant alors que le fou se déplace toujours en diagonale.

jdion@ledevoir.com

Internationaux de tennis d'Australie

Federer et Blake ont rendez-vous

Melbourne — Roger Federer et Novak Djokovic, deux prétendants à la victoire finale, sont parvenus sans trop de difficultés à se qualifier pour les quarts de finale des Internationaux de tennis d'Australie, hier à Melbourne. Venus Williams et Ana Ivanovic les ont imités.

Après avoir frôlé l'élimination au tour précédent face au Serbe Janko Tipsarevic, puisqu'il n'avait gagné qu'après un cinquième set conclu 10-8 et 4h28 de jeu, Federer a été bien plus expéditif contre le Tchèque Tomas Berdych, 13^e mondial (6-4, 7-6 (7), 6-3 en 1h59).

«Réussir à gagner en trois sets, c'est pas mal, a dit le Suisse, parce qu'il y a forcément beaucoup de questions qui se posent après un match en cinq sets comme celui de l'autre jour, où j'ai beaucoup raté.»

S'il n'a pas paru exempt de nervosité, discutant notamment plusieurs décisions de l'arbitre, le n° 1 mondial a rassuré quant à sa capacité à serrer le jeu dans les moments-clés contre un adversaire qui l'avait battu lors des Jeux olympiques d'Athènes, mais qu'il avait depuis dominé à cinq reprises. En 1h59, le Suisse a distillé 45 coups gagnants, dont 11 aces.

Mené 3-0 dans la deuxième manche après avoir empoché la première en 31 minutes, Federer a rétabli la situation dans la foulée avant d'emmener au bris d'égalité son adversaire qui éprouvait pourtant moins de difficulté que lui à

remporter ses jeux de service (74 % de points gagnés sur première balle et trois aces). Le Suisse y a sauvé deux balles de set avant de s'imposer 9 points à 7 sur une faute de coup droit de Berdych.

Le tenant du titre, en course pour un troisième succès consécutif à Melbourne, n'a dès lors plus connu d'alerte, ne perdant jamais l'avantage du bris réussi au sixième jeu du troisième set (4-2).

«J'ai essayé de mettre la pression sur lui, parce que je sais qu'il a tendance à se mettre à faire beaucoup de fautes par moments, a commenté le n° 1 mondial. C'est ce qui s'est passé.»

En quarts de finale, Federer affrontera James Blake, 15^e mondial. L'Américain n'a pas eu besoin de forcer contre le Croate Marin Cilic et s'est contenté de réaliser le bris une fois dans chaque manche (6-3, 6-4, 6-4).

«Je ne vais pas entrer dans ce quart de finale en me disant que Roger est un peu agacé à cause de ses précédents matches, a prévenu Blake. Je ne pense vraiment pas qu'il me donnera le moindre point gratuit même s'il est énérvé.»

L'autre quart de finale du haut de tableau opposera Djokovic à l'Espagnol David Ferrer qui atteignent tous deux pour la première fois ce stade de la compétition.

Programmé en nocturne sur la Rod Laver Arena, le Serbe a mis à mal tous les espoirs d'un pays en se défaisant du héros local Lleyton Hewitt en trois sets secs et 1h26 (7-5, 6-3, 6-3). Encore éprouvé par les efforts consentis deux jours plus tôt à l'occasion de son succès sur Marcos Baghdatis scellé à 4h33 du matin, l'Australien n'a vraiment résisté qu'un

set, prenant un meilleur départ (4-2). Djokovic a ensuite fait parler sa puissance et son efficacité en passages.

«J'étais très, très nerveux, a dit Novak Djokovic à l'issue de la rencontre. Au premier set, j'ai eu beaucoup de chance, mais à partir du deuxième, j'ai commencé à être plus agressif et Lleyton à commettre plus de fautes. Je pense qu'il a accusé la fatigue de son long match contre Baghdatis.»

L'Espagnol David Ferrer, 5^e mondial, s'est quant à lui défait de son compatriote et ancien champion de Roland-Garros, Juan Carlos Ferrero, au terme d'une rencontre digne d'un Grand Chelem sur terre battue (7-5, 3-6, 6-4, 6-1 en 3h08).

Dans le tableau féminin, la Polonaise Agnieszka Radwanska a créé la surprise en éliminant la 14^e mondiale Nadia Petrova (1-6, 7-5, 6-0) après avoir été menée 6-1, 3-0. La Polonaise de 18 ans, 28^e mondiale, s'est ainsi qualifiée pour son premier quart de finale d'un tournoi majeur.

Si elle veut se propulser dans le dernier carré, la Polonaise devra battre la Slovaque Daniela Hantuchova, revenue de l'enfer contre la Russe Maria Kirilenko. Menée 6-1, 3-1, la 9^e mondiale s'est finalement imposée après 2h20 de jeu (1-6, 6-4, 6-4).

L'autre quart de finale du bas de tableau verra l'affrontement de Venus Williams et Ana Ivanovic. L'Américaine a mis fin au parcours de la Polonaise issue des qualifications Marta Domachowska (6-4, 6-4), tandis que la Serbe a été poussée au bris d'égalité par la Danoise de 17 ans Caroline Wozniacki (6-1, 7-6 (2)).

Associated Press

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Trompette-de-la-mort.
- Succession - Pieu aiguisé.
- Être intrépide - Direction - Mauvais penchant.
- Dans la gamme - Artiste célèbre - Calcium.
- Démonstratif - Facilité naturelle.
- Insuffisant - Égalise en coupant.
- Arôme - Divulgué.
- Joie collective.
- Marque la similitude - Gentil brésilien lambin - Battue.
- Accomplir - Passe à Innsbruck.
- Dérivatifs.
- Petit espace isolé - Banal.

VERTICALEMENT

- Plat alsacien.
- Demeure - Bannissement.
- Mesure agraire - Fermé hermétiquement.

- Friandise québécoise - Affirmation - Démonstratif.
- Indique une addition - Bovidés domestiques.
- Assomant - Établi.
- Ils ne pensent qu'à eux - Fin de liste.
- Déterminant - Indique un moment - Serrure.
- Opération commerciale - Pronom.
- Cloison mobile - Avoir la direction de.
- Parfois grave - Est-Nord-Est.
- Hasard - Consommation.

1	F	I	G	N	O	L	A	G	E	A	S
2	O	S	I	E	R	G	E	R	A	N	T
3	M	O	T	L	E	O	N	I	N	R	
4	E	L	A	N	C	R	E	N	E	L	E
5	N	E	N	U	P	H	A	R	M	I	S
6	T	E	M	E	U	E	P	I	E	S	
7	E	L	E	N	E	E	H	E	R	E	
8	R	A	I	R	E	T	R	I	E		
9	C	L	O	T	U	R	E	S	E		
10	S	T	O	R	E	L	E	M	O		
11	P	T	R	E	L	I	N	N	E		
12	I	S	E	R	E	V	I	E	U		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Météo Média
mteomedia.com

Sept-Îles -12/-15
Bellefleur -10/-14
Gaspé -12/-14
Saguenay -1/-23
Val d'Or -11/-30
Trois-Rivières -7/-15
Montréal -4/-16
Gatineau -4/-16
Rimouski -11/-11
St-Jérôme -5/-12
Sherbrooke -7/-15

Lever du soleil: 7h26
Coucher du soleil: 16h46

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -4/-15	Sol -5/-11	Londres	Sol 8/4	Nua 12/6
Moncton	Nei 0/-10	Sol 0/-16	Los Angeles	Ave 15/6	Sol 16/7
Saint-Jean	Nei 2/-5	Sol 0/-12	Mexico	Sol 22/7	Sol 21/7
Toronto	Nei -1/-12	Nei -7/-16	New York	Mel 4/0	Sol 0/-4
Vancouver	Sol 4/-2	Sol 4/-2	Paris	Ave 10/8	Nua 8/4
Winnipeg	Sol -17/-31	Sol -19/-26	Tokyo	Var 6/4	Ave 4/4

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui -4	-13			

CULTURE

TÉLÉVISION

TVA veut s'approprier le vendredi soir avec *Le Négociateur III*

PAUL CAUCHON

Non seulement *Le Négociateur III* est une des dernières séries dramatiques dites «lourdes» que TVA peut se payer, mais le réseau s'en servira pour tenter une expérience audacieuse: une diffusion le vendredi soir à 21h, un créneau horaire où les séries de fiction québécoises ont toujours brillé par leur absence.

«On a souvent critiqué les réseaux généralistes qui mettaient en compétition à la même heure les fictions québécoises, explique France Lauzière, directrice de la programmation de TVA. Alors, cette fois-ci, nous proposerons une véritable contre-programmation le vendredi.»

France Lauzière estime aussi qu'avec une troisième saison, la série est assez connue pour retrouver son public. «Nous examinons aussi le développement de plusieurs créneaux horaires ailleurs dans le monde, ajoute-t-elle. Aux États-Unis, on lance même des nouveautés le vendredi soir à 22h.»

À compter du 1^{er} février, *Le Négociateur* affrontera *L'Heure de gloire* à Radio-Canada, *Les Soprano* à TQS et *A la di Stasio* à Télé-Québec.

Le Négociateur raconte la vie du journaliste Michel-André Cloutier, dont les expériences professionnelles sont librement inspirées de la carrière de Claude Poirier. Pour cette troisième série, toujours écrite par Danielle Dansereau, le réalisateur Sylvain Archambault, parti réaliser *Les Lavigneurs*, a cédé sa place à Bernard Nadeau, qui vient de l'univers de la publicité et du vidéoclip.

Des fictions moins coûteuses

Mais TVA met fin ce printemps à deux séries populaires, *Le Négociateur* et *Nos étés*, et France Lauzière signale ne pas avoir «d'autres séries lourdes en développement», même si elle affirme ne pas avoir renoncé à ces grandes séries pour toujours.

Les deux seules séries confirmées pour l'année prochaine (autres que les téléromans) sont la

suite des *Sœurs Elliot*, et la dernière mouture de *Lance et compte*.

«Je ne dis pas que nous aurons moins de fictions dans l'avenir, précise-t-elle. Mais elles devront être moins coûteuses.»

Vincent Gabriele, producteur du *Négociateur* et ancien patron des programmes de TVA, prend acte que «les séries d'un million de dollars l'heure, c'est terminé.»

Le Négociateur III a coûté 750 000 \$ l'heure et le financement a été complété grâce à l'apport du service Illico de Vidéotron, qui a offert les différents épisodes à ses abonnés avant leur diffusion à la télévision traditionnelle.

«Ça nous force à être plus créatifs, ajoute-t-il. Ainsi, l'action du *Négociateur* se situe vers les années 1979-80, mais au lieu de transformer l'allure de plusieurs rues montréaliennes pour les ancrer dans la réalité historique, on a choisi de commencer le premier épisode par des images d'archives de l'époque.

Le Devoir

THÉÂTRE

Et plus personne ne fait de péché!



Michel Bélair

L'autre soir, en voyant Marie-Thérèse Fortin et René Richard Cyr seuls sous la lumière des projecteurs, en plein centre de l'immense scène du TNM, j'ai soudain vécu une sorte d'inexplicable flashback de spectateur... L'espace d'une fulgurante seconde qui dure le temps de deux répliques. Dense. Lumineuse presque. Une seconde ailleurs, loin des deux principaux protagonistes d'*Elizabeth, roi d'Angleterre*. «Avant». Du temps des six équipes et des six compagnies de théâtre qui occupaient tout l'espace d'alors...

«Avant», il était impensable de voir la directrice d'une compagnie aller jouer un premier rôle chez un «concurrent». Surtout si elle était accompagnée de l'ancien directeur de la même autre compagnie et encore moins si celui-ci signalait la mise en scène dudit spectacle. Une trahison potentielle semblait toujours possible... Tout était beaucoup plus cloisonné. On était alors dans la mouvance d'une compagnie et on ne jouait pratiquement que là. A part à la télévision. Ou au cinéma, mais ça, c'était encore plutôt rare.

C'est drôle, mais j'ai l'impression de presque faire référence au Moyen-Âge! Ou à des temps très, très anciens... Pourtant, sans trop savoir pourquoi, je suis plongé, comme en parallèle au spectacle et pendant cette seule scintillante seconde, dans une atmosphère qui sent la fin des années 50 et la poussière un peu plus récente d'avant Expo 67. Une période qui s'insinue encore le curé tout azimut... Et puis voilà, je me souviens: je suis assis dans la vieille salle semi-circulaire du Gesti, et devant c'est *L'Auberge des morts subites* de Félix Clerc, avec Paul Hébert et Georges Groulx. Souvenirs embués. Une époque de pionniers, certes, mais de pionniers «contrôlants» aussi, intransigeants souvent. Chacun sa vision: chacun sa salle, chacun son public. Enlaidis dans les conventions. Dans la préservation du peu, aussi. Même du très peu. Et que plus on cloisonne, plus on ferme son territoire plus, c'est couru, l'explosion est violente et souvent créatrice...

Et elle le fut. Nous ne nageons certainement pas dans l'abondance et le partage total aujourd'hui, mais que les temps ont changé! Comme une impression de porte ouverte. D'air qui circule, frais, riche. De libre circulation des personnes et des idées, oui. Tout le monde joue partout, écrit ou met en scène pour tout le monde... Même en me limitant aux gens que je vois sur scène maintenant, là, devant, c'est l'évidence même! René Richard Cyr vient de monter un Tremblay chez Dupeux. Marie-Thérèse Fortin dirige toujours, et de plus en plus sagement, le Théâtre d'aujourd'hui. Jean-François Casabonne sort à peine d'un Kafka au Prospero. Et Geoffrey Gaquère de l'énorme *Enéide* d'Olivier Kemeid à l'Espace Libre. Sans compter tous les autres, comédiens et concepteurs tout autant, qui arrivent eux aussi d'une autre production. Et nous sommes au TNM, et la salle vibre. Moi aussi, léger. Et plus personne ne fait de péché... Cool!

Comment a-t-on pu jamais faire autrement?

Ode au Jamais Lu

L'opération financement du Festival du Jamais Lu en est presque à mi-course. Lancée à la mi-décembre, elle prendra fin avec le tirage des billets gagnants le 19 février, à 17h, dans le hall de l'Espace Go. Comme c'est un événement qui donne chaud au cœur du simple fait de son existence, voici donc une sorte d'ode au Jamais Lu...

Rappelons d'abord, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, que le Jamais Lu est ce petit festival qui donne accès chaque année à une véritable mine de

textes inédits provenant surtout (mais pas toujours) de la relève. Donnés en lecture publique par des metteurs en scène et des comédiens professionnels, ces textes tout neufs sont au cœur d'une programmation qui s'étoffe chaque année davantage de formes nouvelles tout autant que de nouveaux visages. C'est précieux le Jamais Lu; s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer! Et nous suivons ici ses métamorphoses annuelles depuis les premiers balbutiements de l'événement...

Mais c'est aussi un festival qui arrive à maturité: avec sa septième édition en mai, son impact est maintenant de plus en plus clair, de plus en plus important sur le milieu. D'autant plus que le Jamais Lu a considérablement élargi son public en quittant le voisinage immédiat de l'École nationale et en posant ses penates angle Saint-Denis et Mont-Royal. Et là, même en s'ouvrant au plus grand nombre, le festival a su se redéfinir en trouvant chaque année une façon originale d'ouvrir davantage son mandat en affinant sa vision. Chapeau.

Sur le site Internet du festival, on apprendra, par exemple, que «ce sont 22 des 60 textes présentés au Jamais Lu qui ont vu le jour sur scène. La saison dernière seulement, quatre textes ont été joués sur des scènes institutionnelles (*La Fête sauvage* de Mathieu Gosselet à La Licorne, *Couche avec moi (c'est l'hiver)* de Fanny Britt à l'Espace Go et *Du vent entre les dents* d'Emmanuelle Jimenez et *Bashir Lazar* d'Evelyne De la Chenelière (tous deux au Théâtre d'aujourd'hui)). Ce n'est pas rien comme bilan après six ans. C'est même plutôt impressionnant!

Mille cinq cents billets, au prix unitaire de 10 \$, ont donc été mis en vente pour aider à financer une partie des coûts du festival. Ils donnent droit à une chance de gagner des prix pas piqués des vers, dont deux billets d'avion pour l'Europe, un passeport complet pour le FTA... et même un billet dans les rouges pour assister à un match du Canadien avec Claude Legault! On obtiendra la liste complète des prix en consultant le site www.jamaislu.com et l'on peut se procurer les fameux billets au ☎ 514 844-1811.

En vrac

■ Puisqu'il est question de relève, voici un autre signe de la main plutôt sympathique. Ça vient cette fois du côté du Rallye théâtral Midi-Minuit qui est à la recherche «de créateurs affamés, d'auteurs boulimiques et d'artistes insatiables» pour bâtir la prochaine programmation de l'événement qui aura lieu le 7 juin au Propéro. Le premier Midi-Minuit a été présenté en 2005, et le «rallye» est organisé par la Société hétérogène organique pluridisciplinaire (S.H.O.P.). Durant 12 heures, on présentera à une vingtaine de courtes pièces répondant à certaines conditions de participation. On recherche ici des passionnés souhaitant «explorer l'univers théâtral et mettre à nu leur vision». On trouvera un formulaire d'inscription et toutes les informations que l'on souhaitera en consultant le site www.la-shop.ca.

■ C'est vendredi que le Petit Théâtre de Sherbrooke cassera la glace avec sa nouvelle création *Tante T* d'Érika Tremblay-Roy. La production s'adresse aux enfants des sept ans et touche toute la famille puisqu'il y est question des (parfois) difficiles rapports entre les générations. Une demi-douzaine de représentations familiales sont prévues au Théâtre Granada, dans le centre-ville de Sherbrooke. On peut se renseigner sur le site Internet de la compagnie (www.petittheatre.qc.ca) ou, par téléphone, au ☎ 819 346-7575.

■ L'événement annuel Portes ouvertes de l'École nationale de théâtre aura lieu mardi prochain, dans une semaine exactement. Précisons que les portes que l'on ouvrira aux visiteurs, et surtout aux candidats aux auditions pour l'année scolaire 2008-09, sont celles du Monument-National, 1182 boulevard Saint-Laurent. Les curieux découvriront là les coulisses des trois théâtres du bâtiment tout comme les ateliers de costumes et de décors. On peut suivre une visite guidée de 14h à 16h30. Profitons-en pour rappeler que la date limite pour les inscriptions aux formations offertes par l'École est le 15 février. On obtiendra tous les renseignements et les formulaires nécessaires en consultant le site Internet www.ent-nts.qc.ca/ ou en appelant le ☎ 514 842-7954.

EN BREF

Décès d'Andy Palacio, figure de proue de la culture Garifuna

Andy Palacio est décédé samedi soir à Belize City des suites de problèmes respiratoires causés par une attaque d'apoplexie et une crise cardiaque. Agé de 47 ans, il venait de connaître une année de consécration internationale, son disque *Watina* ayant été retenu parmi les meilleurs de 2007. En plus, l'UNESCO l'avait nommé Artiste pour la Paix et le Womex, principal marché mondial des musiques du monde, lui avait décerné son prix-hommage en octobre dernier. Palacio portait un monde, celui des Garifuna, ces descendants d'Africains naufragés sur les côtes de l'île de Saint-Vincent au XVII^e siècle qui furent secourus par les Arawaks avec lesquels ils ont combattu l'esclavage contre les Anglais, avant d'être déportés le long des côtes d'Amérique centrale. Icône du punta rock dans les années 80, on l'avait découvert ici en 1999 grâce à la compilation *Paranda*. Depuis, il fut le premier à regrouper les meilleurs musiciens des communautés Garifuna du Belize, du Guatemala et du Honduras. «Je me sers de la musique pour préserver ma langue qui est de moins en moins parlée par la jeune génération», avait-il déclaré au *Devoir* en juin dernier avant son passage au FJMJ. — *Le Devoir*

Interface[s] Montréal

Le tour du numérique en huit conférences

RACHEL HALLER

Les nouvelles technologies ont le vent en poupe, mais les acteurs du milieu peinent à collaborer. D'où la création, il y a deux ans, d'Interface[s] Montréal, une série de rencontres-conférences pour faire état des dernières avancées et favoriser les échanges entre investisseurs, chercheurs et créateurs.

Ce rendez-vous annuel chapeauté et accueilli par la Société des arts technologiques (SAT) entame ce soir à 17h30 son troisième tour de piste sur le thème de l'animation et des effets numériques. «Ce volet est particulièrement important puisque Montréal est un vivier d'animateurs 3D pour le monde entier», explique Véronique Maléfant, responsable de la manifestation.

Suivront jusqu'au 10 juin les espaces branchés par le biais notamment de Wi-Fi, Wimax et autres technologies sans-fil, les enjeux de la mobilité, les nouveautés en matière de jeu et de visualisation, une plongée dans les sons et musiques numériques «longtemps oubliés au profit de l'image» et, enfin, une réflexion sur l'immersion. À cette occasion, la SAT présentera les dernières évolutions de son bébé, la SAT[osphère], un espace multimé-

dia révolutionnaire, hémisphérique et mobile pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes. Chaque conférence réunira un panel de spécialistes dont la mission a été clairement définie: rendre la matière accessible sans la simplifier. Car si les présentations s'adressent d'abord aux experts et professionnels, elles doivent aussi rester limpides pour le tout-venant un tant soit peu initié.

En deux ans, Interface[s] Montréal a attiré plus de 1000 personnes et les organisateurs en attendent tout autant jusqu'en juin. «Suite à ces rencontres, des collaborations aussi pertinentes qu'insolites sont nées, par exemple entre l'artiste Luc Courchesne et l'Agence spatiale ou entre un collectif et le laboratoire de robotique de l'Université de Sherbrooke», explique Véronique Maléfant, qui, si elle ne peut les quantifier, souligne encore les retombées économiques de la manifestation. D'ailleurs, le ministère du Développement économique, de l'innovation et des exportations lui a accordé son appui en octobre dernier.

Pour tous ceux qui ne pourraient se déplacer, Interface[s] Montréal met à disposition sur son site www.interfacestmontreal.org le compte rendu filmé des présentations.

Collaboratrice du Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Virginie	La Facture	Providence	Les Lavigneurs, la vraie histoire	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	La fièvre de la danse	La Force	Histoires de filles	Caméra Café	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures	Le TVA 22 heures
TO	Kaboom	Ramdam	Gang de rue	...à ma culture	National Geographic / Armes secrètes	24 heures chrono	Bazzo.TV / Hélène Laurendeau	...à ma culture	...à ma culture	...à ma culture	...à ma culture	...à ma culture	...à ma culture
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Corneille	450 Chemin...	Cinéma / LA FORCE D'ÊTRE MÈRE (5) avec Kristen Bell, Anne Heche	Gazprom: pouvoir...	Le Téléjournal	...des ex	Le National	Le National	Le National	Le National	Le National	Le National
RDI	RDI en direct	Jrnl FR2	Dominique Poirier...	Toute une histoire	Stratégies animales	traces de Louis Hémond	Journal	Journal	Journal	Journal	Journal	Journal	Journal
TV5	(17:55)	Jrnl FR2	Biographies	Les Rescapés	Les Rescapés	Vidéo Patrouille	Affaires classées	Vidéo Patrouille	Vidéo Patrouille	Vidéo Patrouille	Vidéo Patrouille	Vidéo Patrouille	Vidéo Patrouille
D	Grand Rire Bleu	Oui, je...	Interventions miracles	...dettes	Agence...	À deux... maison!	Décore...	Métamor.	Oui, je...	Le goût...	Cinéma	Cinéma	Cinéma
VE	Déco sur...	Oui, je...	Presque...	M. Net	InfoPlus Pop!	...clips	TopRock.	Hogan a...	Danger!	La Modé...	Top5.anglo	Top5.anglo	Top5.anglo
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus Pop!	...clips	TopRock.	Hogan a...	Danger!	La Modé...	Top5.anglo	Top5.anglo	Top5.anglo
MX	L'Index...	Musique	Top5.anglo	Top5...	Musique	Plus riche que toi	Hollywood Fantaisies	La Modé...	La Modé...	Musique	Top5.anglo	Top5.anglo	Top5.anglo
VRAC-TV	Les Frères Scott	Grenade...	...identité	...le trouble	70	Smallville	R-Force	Degrassi...	...le trouble	R-Force	Henri pis...	Henri pis...	Henri pis...
TF	Simpson Naruto	Chaotic	DI-Gata	6TEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...	Décalés...	South Park	Simpson	Henri pis...	Henri pis...	Henri pis...	Henri pis...
RDS	Sports 30	Hockey / Bruins - Canadiens	À vos marteaux	Vente de... Mange...	Cabine C / Z. Richard	Cinéma / ANNIE HALL (1) avec Woody Allen	New York 911	Berlin, Berlin	Berlin, Berlin	Berlin, Berlin	Berlin, Berlin	Berlin, Berlin	Berlin, Berlin
HISTORIA	Maudits tous!	Le banc...	...fait	The Dead Zone	Medium	Message des ténés	Enseigner	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise
ARTV	La boîte à souvenirs	Les Experts	Le banc...	...fait	The Dead Zone	Medium	Message des ténés	Enseigner	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise
SÉRIES+	Les Experts	Le banc...	...fait	The Dead Zone	Medium	Message des ténés	Enseigner	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise
CANAL Z	La porte des étoiles	Le banc...	...fait	The Dead Zone	Medium	Message des ténés	Enseigner	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise	Projet d'entreprise
C. SAVOIR	...du siècle	Enfants...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...	Les Jeunes, le Travail...
EVASION	Québec...	Nations	Mordu de la pêche	...belles vues de l'espace	...Philippe Mollé	Cinéma / URANUS (4) avec Philippe Noiret	Piliules	Éclairés	Éclairés	Éclairés	Éclairés	Éclairés	Éclairés
TFO	Québec...	Nations	Mordu de la pêche	...belles vues de l'espace	...Philippe Mollé	Cinéma / URANUS (4) avec Philippe Noiret	Piliules	Éclairés	Éclairés	Éclairés	Éclairés	Éclairés	Éclairés
CBC	CBC News at Six	Coronation	...Laughs	R. Mercer	This Hour	jPod	The National	Law & Order: SVU	The National	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News
CTV (Mont.)	CTV News	Access H.	eTalk	American Idol	NCIS	Law & Order	House	The Guard	The National	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	NCIS	Law & Order	House	The Guard	The National	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News
TVB	T. McBean	Shrinks	ET Canada	E.T.	NCIS	Law & Order	House	The Guard	The National	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News
ABC	Let's Play...	ABC News	Raymond	Will, Grace	NCIS	Law & Order	House	The Guard	The National	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News
CBS	News	ABC News	Raymond	Will, Grace	NCIS	Law & Order	House	The Guard	The National	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News
NBC	News	ABC News	Raymond	Will, Grace	NCIS	Law & Order	House	The Guard	The National	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	American Idol	House	Law & Order	TMZ	Family Guy	Family Guy	Family Guy	Family Guy	Family Guy	Family Guy
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Outdoor...	Nova / Judgment Day: Intelligent Design on Trial	Rustic...	Gourmet's	Frontline / Growing up Online	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Nova	Rustic...	Gourmet's	Frontline / Growing up Online	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...
CTV (Coré.)	CTV News	eTalk	Jeopardy	American Idol	Law & Order	Parking Wars	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
RAVE	Cold Case Files	CSI: Miami	The First 48	The First 48	Law & Order	Parking Wars	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
BRAVO	Street Legal	Heart Beat	Montreal Jazz Festival	Cinéma / FOLLOW THAT DREAM	How it's Made	Smash Lab: Blast Proof...	Jetstream / Blood on...	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet
DISCOVERY	Ultimate Ten...	Daily Planet	How it's Made	Smash Lab: Blast Proof...	Jetstream / Blood on...	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet
HISTORY	Exhibit A	Master...	JAG	Lost Worlds	Sinking an Aircraft...	Turning Points of History	Prince of Pot	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News: The National
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Politics	Earth Final Conflict	Trailer...	Kenny...	Rescue me	Sunny...	Sunny...	Sunny...	Sunny...	Sunny...	Sunny...
SHOWCASE	CSI: New York	Regeneration	Earth Final Conflict	Trailer...	Kenny...	Rescue me	Sunny...	Sunny...	Sunny...	Sunny...	Sunny...	Sunny...	Sunny...
LEARNING	Property Ladder	Miss America...	Women...	...Ti Debt...	The List	Match...	Real Housewives of OC	LA Ink / Deux émissions	Tori, Dean	Newlywed	The List	Match...	Match...
LIFE	Three Takes	Women...	...Ti Debt...	The List	Match...	Real Housewives of OC	LA Ink / Deux émissions	Tori, Dean	Newlywed	The List	Match...	Match...	Match...
TSN	Off the...	Sportscent...	Hockey	Hockey / Bruins - Canadiens	Fries with...	Monster...	Futurama	Shadow...	Falcon Beach	Mystery...	Ghost...	Futurama	Futurama
YTV	Drake...	Prince...	Malcolm...	Prank...	Fries with...	Monster...	Futurama	Shadow...	Falcon Beach	Mystery...	Ghost...	Futurama	Futurama
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

CABINE C

Les invités de Christiane Charette: Zachary Richard, Serge Postigo et Rafaële Germain. *Arto, 20h*

GRANDS REPORTAGES

Grand reportage en deux parties (suite demain) sur l'entreprise Gazprom, qualifiée de «bras armé du Kremlin». Ce géant énergétique russe se mêle aussi de nucléaire, des médias, des transports et ainsi de suite. *RDI, 20h*

LES LAVIGUEUR

C'est le troisième épisode de cette saga fort bien reçue par le public à ce jour. *Radio-Canada, 21h*

ANNIE HALL

Virtuosité, humour pétillant, personnages attachants, amour de New York, Diane Keaton complètement à craquer, peut-être le meilleur Woody Allen. *Arto, 21h*



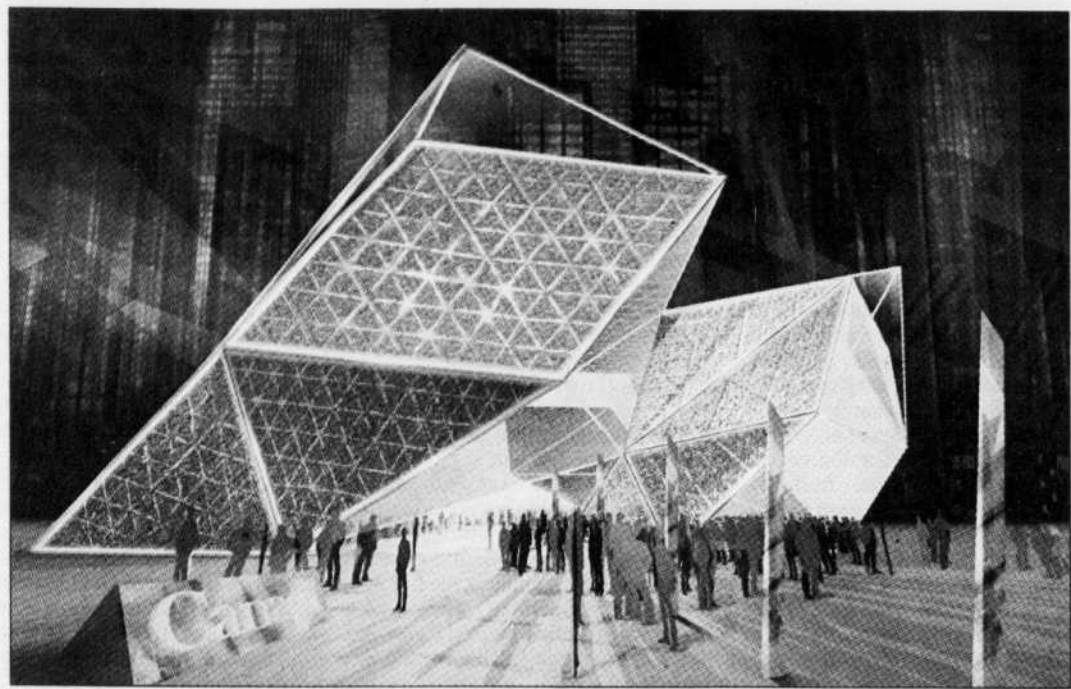
CE SOIR 19 H

CULTURE

Le Cirque du Soleil concevra le pavillon du Canada pour l'Expo de Shanghai

ALEXANDRE SHIELDS

Le Cirque du Soleil aura de nouveau l'occasion de faire sa marque. L'entreprise de Guy Laliberté vient en effet d'être désignée par Ottawa pour concevoir le pavillon du Canada à l'exposition universelle qui se tiendra à Shanghai, en 2010, sur le thème «Meilleure ville, meilleure vie».



CIRQUE DU SOLEIL

Le Cirque du Soleil entend créer un pavillon de 6000 mètres carrés inspiré des aires publiques des grandes villes, entourées de trois grandes structures.

Autour de l'idée de «la ville en vie: inclusive, durable et créatrice», le Cirque entend créer un pavillon de 6000 m² inspiré des aires publiques des grandes villes, entourées de trois grandes structures. Une partie des murs extérieurs sera d'ailleurs recouverte de verdure. Même l'eau de pluie sera récupérée et utilisée dans les installations.

Les visiteurs entreront par l'aire publique, qui comptaera une aire de spectacles équivalant à 2,5 patinoires, puis ils parcourront les salles d'exposition entourant l'aire publique. On espère y attirer environ 5,5 millions de visiteurs, soit une moyenne de 30 000 personnes par jour.

Outre le concept général du pavillon, l'entreprise québécoise créera la présentation publique, organisera le programme culturel et devra faire le pont avec le secteur privé. Pour ce faire, le Cirque du Soleil misera sur sa réputation internationale et sur son réseau de partenaires.

Défi créatif

Le président et chef de la direction du Cirque du Soleil, Daniel Lamarre, s'est dit «motivé» par le «défi créatif» que pose le projet. «Il s'agit d'imaginer un havre représentatif de notre dynamisme canadien», a-t-il résumé hier matin. Et M. Lamarre s'est dit confiant d'y parvenir. «On est condamné à ce qu'un projet de cette envergure connaisse du succès», a-t-il lancé.

Ottawa affectera 13,5 millions de dollars au projet du Cirque. Une somme de 15 millions est égale-

ment prévue pour la construction du pavillon. En tout, le Canada investira 45 millions pour l'Expo 2010. Afin que le tout soit fin prêt d'ici le début de 2010, un processus d'appel d'offres est présentement en cours pour obtenir des services de conception architecturale, de construction ainsi que d'exploitation technique du Pavillon.

Le Cirque du Soleil ne versera pas de contribution financière à proprement parler, a indiqué M. Lamarre. «Il n'y a pas de participation financière de notre part. Notre participation est de mettre l'équipe de création au service du gouvernement canadien et, également, une participation encore plus importante, de mettre la marque du Cirque du Soleil au service de cet événement-là», a-t-il expliqué.

«Le fait de travailler avec le

Cirque du Soleil permettra au gouvernement du Canada d'avoir une plus grande visibilité à l'Expo 2010 et partout en Chine», a quant à elle fait valoir la ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles, Josée Verner. Déjà, l'entreprise québécoise est en train de s'implanter dans le pays.

Valeurs canadiennes

Selon la ministre, l'exposition de Shanghai sera aussi «l'occasion pour les gouvernements provinciaux et territoriaux de se joindre au gouvernement fédéral pour démontrer à quel point les Canadiens chérissent l'ouverture démocratique [...]».

Questionnée sur la possibilité de promouvoir les droits de la personne au cœur d'une dictature qui réprime toute forme de liberté de

presse et qui ne tolère aucune opposition politique, elle s'est voulue rassurante. «Je pense que l'objectif est de représenter nos valeurs canadiennes, et elle dit. Je pense qu'il y a moyen de la faire de façon diplomatique, sans heurter personne. Mais il n'en demeure pas moins que ça fait partie de nos valeurs, et bravo si on peut en faire état.»

La ministre Verner, responsable des langues officielles, a par ailleurs assuré que les visiteurs seront accueillis et servis aussi en français.

Près de 200 pays et organismes internationaux participeront aux festivités de Shanghai, qui se déroulent du 1er mai au 31 octobre 2010. On attend de 70 à 90 millions de visiteurs, dont 95 % de Chinois.

Le Devoir

QUÉBEC

Phyllis Lambert s'insurge contre la démolition du couvent des Dominicains

ANTOINE ROBITAILLE

Québec — Agrandir le Musée national des beaux-arts à Québec (MNBAQ), oui. Mais démolir pour ce faire le couvent des Dominicains sur la Grande Allée, non! Voilà en substance ce que la fondatrice du Centre canadien d'architecture, Phyllis Lambert, a fait savoir, dans une lettre, au responsable du projet d'expansion du MNBAQ, John Porter, directeur général sortant de l'institution muséale.

«Je ne peux que regretter que dès sa conception, la démolition du bâtiment centenaire» ait été envisagée,

écrit Mme Lambert, dont la lettre datée du 14 janvier était aussi adressée à l'homme d'affaires Pierre Lassonde, président du conseil d'administration du musée et mécène dans ce projet. Selon Mme Lambert, que l'on ait ainsi décrété dès le départ que le couvent serait démolir «envoie un message négatif vis-à-vis de la conservation du patrimoine tant de la part du Musée, de la ville de Québec inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO et de la Province». Mme Lambert estime que le MNBAQ devrait «demander aux participants du concours architectural [qui doit être lancé sous peu] d'intégrer également le monastère dans le projet d'agrandissement».

C'est la nouvelle conseillère municipale du district Montcalm, Anne Guérette, élue comme indépendante le 2 décembre, qui a rendu la lettre publique, hier. Mme Guérette, architecte elle-même et ancienne présidente de la Coalition Héritage-Québec, applaudit à l'idée d'agrandir le musée, mais se désole que l'on compte démolir le couvent,

dont le MNBAQ est devenu propriétaire l'an passé. L'affirmation de M. Porter selon laquelle le couvent n'a «aucune valeur patrimoniale» peut être trompeuse, selon elle, puisque d'autres spécialistes soutiennent le contraire. Dans le passé, de grandes erreurs ont été commises alors que l'on invoquait des arguments du même type. Pensons aux plus belles maisons victorienne de la Grande Allée, au sud du Parlement [là où le complexe H s'élevait aujourd'hui] démolies parce que considérées à l'époque comme «non patrimoniales».

Une autre voix de poids s'est jointe aux critiques, hier. Architecte et urbaniste, Marcel Junius, lauréat 2003 du prix Gérard-Morissette, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine, critique aussi vertement le projet de démolition. Selon lui, «Le Québec n'a pas encore acquis une épaisseur suffisante en matière de patrimoine architectural et urbain pour qu'on puisse se permettre d'en sacrifier la moindre parcelle». Il s'interroge aussi: «Sommes-nous donc trop riches en patrimoine pour dépecer le monastère et l'envoyer à la ferraille, en 2008, année commémorative de la fondation de notre ville?»

Le 20 décembre, les gouvernements du Québec et du Canada annonçaient leur participation de 33,7 millions chacun pour la construction du nouveau pavillon du musée, d'une superficie de 8000 mètres carrés. Le privé y contribuerait à la hauteur de 23 millions, pour un projet total de 90,3 millions.

Le Devoir

Festival Montréal en lumière

Une Nuit blanche colorée avec 123 activités

ISABELLE PARÉ

Il y aurait de quoi occuper une armée d'insomniaques des jours durant lors de la prochaine Nuit blanche du Festival Montréal en lumière, gonflée cette année d'une quarantaine de nouvelles activités pour animer les noctambules.

Expositions, danse, concerts, cinéma, gastronomie, poésie et performances: il y a de tout pour satisfaire les hordes d'oiseaux de nuit qui déferleront le 1^{er} mars prochain sur les sites du Vieux-Montréal et du Vieux-Port, du Quartier des spectacles et du Plateau Mont-Royal. Trois secteurs de la métropole qui seront reliés pour la première année par une navette-express mise à la disposition des aficionados frigorifiés de ce happening nocturne.

Le Festival Montréal en lumière a décidé de voir grand cette année pour se ranger aux côtés des Paris, Rome et Bruxelles qui figurent sur la liste des 15 capitales culturelles pour qui ces rendez-vous noc-

turnes sont devenus un attrait touristique majeur. Le nombre d'activités offertes, la plupart gratuites, passera de 83 à 123, et une dizaine de nouveaux lieux ont été ajoutés au menu pour porter à 77 le nombre de lieux où sont attendus 200 000 visiteurs.

«Tous ces lieux seront animés toute la nuit et regroupés dans trois secteurs-clés de la métropole maintenant reliés entre eux par une navette-express», a soutenu hier Michel Labrecque, président-directeur général de Montréal en Lumière.

Parmi les nouveaux attraits, on compte une demi-douzaine de nouvelles activités à la Grande Bibliothèque du Québec (GBQ), dont des lectures de textes inédits par dix écrivains, des improvisations, et un événement intitulé *Au son du slam, créez!* On aura du mal aussi à faire son choix à la Place des Arts dont le Piano noble sera investi par Alfa Rocco, Jérôme Minière et Mister Valaise dans le cadre de la soirée *Pompinsomnie*, tandis que le meilleur cru des

films du festival Fantasia sera projeté à la salle Maisonneuve et l'intrigant *Vie et mort du Petit chapeau rouge* en 8 minutes ralenties à la salle F.

Parmi les activités à noter, une soirée disco offerte par l'Hôtel de Ville de Montréal, une grande raclette collective au Marché Bonsecours, des chants Gospel à la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, une soirée d'immersion au tango argentin au Studio tango de Montréal et une nuit d'enfer à l'Eglise unie Saint-James où cinq organistes joueront les thèmes musicaux de films d'horreur toute la nuit dans le cadre de l'événement *Orgues et couleurs*.

Côté scène, le Théâtre du Nouveau Monde offre ses planches à *Rage de chant*, un cabaret festif qui animera la voix de Marie-Eve Pelletier, l'usine C quant à elle sera l'arène de combats de danse avec *Imprudanses*, alors que le Studio Juste pour rire prévoit délier les mâchoires avec 15 humoristes en scène. Au Petit Extra, le groupe

Soleil Tzigane embrasera cette première nuit de mars, et, tout à côté, au Lion D'or, la soirée Ciel mon MIMI permettra au public de faire connaissance avec les groupes émergents de la scène musicale montréalaise.

Pour s'en mettre plein la vue, plusieurs nouveaux arrêts s'ajoutent à un parcours en arts visuels déjà copieux, dont celui de l'espace DHC/Art, rue de la Commune, qui proposera *Re-constitutions*, une exposition d'art médiatique. S'ajoute cette année une pause à l'atelier de verre soufflé Gogo Glass, ainsi qu'aux boutiques L'œil sur la ville et Eva B., et à la galerie Divan Orange.

Comme par les années passées, les hyperactifs pourront bouger tout leur soul dans la piscine de l'Hôtel Bonaventure, danser sur le quai Jacques-Cartier ou se réchauffer sur les trapèzes et bungee du Jumpaï jusqu'à plus soif.

Le Devoir

EN BREF

Pourparlers en vue

Los Angeles — Les producteurs et les scénaristes de télévision et de cinéma américains pourraient entamer dès cette semaine des pourparlers informels pour tenter de trouver une sortie de crise au mouvement social qui paralyse Hollywood, a rapporté hier le quotidien *Variety*. Selon ce journal, très bien informé sur les coulisses de la capitale américaine du cinéma, le syndicat des producteurs (AMPTP) a contacté celui des scénaristes (WGA) pour reprendre langue, un mois et demi après la rupture des négociations le 7 décembre. Des rencontres préparatoires à des négociations formelles entre responsables de la WGA et ceux de l'AMPTP pourraient se dérouler «dès

[aujourd'hui]». Le quotidien note que le protocole d'accord intervenu entre producteurs et syndicat des réalisateurs (DGA) jeudi dernier, a pu avoir un effet d'entraînement. — *AFP*

Cotes d'écoute

La première de *3600 secondes d'extase* samedi soir à Radio-Canada a attiré 679 000 téléspectateurs. C'est plus que les films de TVA diffusés en soirée samedi, mais moins que *Le Moment de vérité* de Patrice L'Ecyer, diffusé à 20h (785 000 téléspectateurs). La soirée de dimanche a été nettement dominée par TVA: les deux documentaires sur Céline Dion ont attiré respectivement 1,5 et 1,6 million de téléspectateurs, et *Dieu merci* 1,7 million. — *Le Devoir*

THÉÂTRE

Tragédie en dix rounds

PATRICK CAUX

Québec — Dès ce soir, le Théâtre du Transport en commun occupera la salle de Premier Acte avec *Le Boxeur ou la fin d'un gros câlisse*. Dans cette création solo, Patric Saucier cumule les rôles de dramaturge, de metteur en scène et de comédien.

Pour la première fois de sa carrière, Saucier s'offre le luxe de jouer dans une de ses pièces. «Je me suis longtemps censuré, confie-t-il en entrevue. J'avais peur du jugement. Je craignais que ça fasse prétentieux de m'écrire un texte. Mais je sentais depuis un bon moment l'urgence de prendre la parole sur scène.»

C'est plus de 15 ans après sa sortie du Conservatoire que le comédien trouve une bougie d'allumage dans une anecdote banale. De passage en France, il croise une jolie Parisienne et lui demande une information. «J'ai senti dans sa manière de m'ignorer tout le mépris qu'elle avait pour moi parce que j'étais gros. J'ai été traversé simultanément par une profonde blessure et une vague de haine.»

De retour à l'hôtel, il se met à l'écriture. «Je me suis demandé ce qui aurait pu arriver si je m'étais laissé transporter par cette émotion. Si j'avais déversé sur elle tous les rejets, toutes les humiliations que j'ai

subis à cause de mon physique.» En quelques heures, il jette les bases de ce qui deviendra *Le Boxeur ou la fin d'un gros câlisse*. «C'est la chronique d'une tragédie annoncée. Parce qu'il était gros, la famille du personnage lui avait dit qu'il deviendrait boxeur. Il avait toujours refusé. En fait, le texte est une sorte de bestiaire: la fable de l'ours et de l'oiseau. Humilité par la femme à qui il demande une information, l'homme se transforme en ours et frappe de la patte ce joli petit oiseau méprisant. Pour le punir, on le met dans une cage où il est forcé de devenir boxeur pour survivre.»

En 2006, afin de tester le souffle de ses personnages, Saucier fait une première mise en lecture de *Boxeur* dans le cadre d'Impressions d'ici. «Beaucoup de gens m'ont dit qu'il y avait trop d'embûches dramaturgiques dans mon texte pour en faire un spectacle. Pourtant, j'y voyais une grande théâtralité. J'étais convaincu que je devais le monter. J'ai donc décidé de ne pas attendre les subventions et de me lancer dans l'aventure avec Premier Acte.»

Collaborateur du Devoir

■ *Le Boxeur ou la fin d'un gros câlisse*: Texte et mise en scène de Patric Saucier, à Premier Acte jusqu'au 9 février.

Le Théâtre de La Manufacture présente

A présent
du 15 janvier au 23 février 2008

Texte Catherine-Anne Toupin
Mise en scène Frédéric Blanchette
Avec Eric Bernier, Monique Miller, David Savard, François Tassé, Catherine-Anne Toupin

SUPPLÉMENTAIRES
SAMEDI 9-16-23 FÉVRIER / 15H

LA LICORNE
4559, PAPINEAU - MONTRÉAL
www.theatrelicornecor.com
514.523.2246

RÉSEAU ADMISSION
514.790.1245 ou 1.800.361.4395

PARTENAIRE DE CRÉATION
ALCOA
LE DEVOIR

Le Théâtre Sortie de Secours, en codiffusion avec le Théâtre d'Aujourd'hui présente

SANTIAGO

SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE

un texte de Hélène Robitaille mise en scène de Philippe St-Amand

«...drôle, festif, dramatique, tragique, fantasmagorique...»
- Isabelle Guilbault, Radio-Canada

«...une catharsis qui prend des airs de rédemption...»
- Mireille Plamondon, Jeu

«...ruptures de ton saisissantes, des passages d'une ravissante drôlerie et des éclats de poésie et d'éblouissement...»
- Jean St-Hilaire, Le Soleil

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
DU 15 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2008
les mardis à 19h du mercredi au samedi à 20h et dimanche le 27 janvier à 15h

DISTRIBUTION FREDERICK BOUFFARD, NORMAND POIRIER, PIERRE POTVIN, LUCIEN RAYO, MARIE-FRANCE TANGUY, MARGOT VAILLANCOURT ET JEAN VALLÉE

CONCEPTION
CHRISTIAN FONTAINE, HUBERT BOUTIN, PASCAL ZIBIT, MATHIEU FERRELL, S. S. S.

PRODUCTION
MARIÉ-ANNE GUILBERT ET KATYA TALBOT

514.282.3900